

● LA REVUE EL DJEÏCH

La consolidation des fondements
de l'Algérie nouvelle s'opère par
les hauts faits glorieux et les
victoires remportées par la
Révolution libératrice

(P5)

LE MAGHREB

Le Quotidien de l'Économie

● SOCIÉTÉ MIXTE ALGÉRO-CHINOISE SPÉCIALISÉE DANS LE DRAGAGE DES PORTS

Accélérer la mise en route pour un fonctionnement optimal des infrastructures portuaires

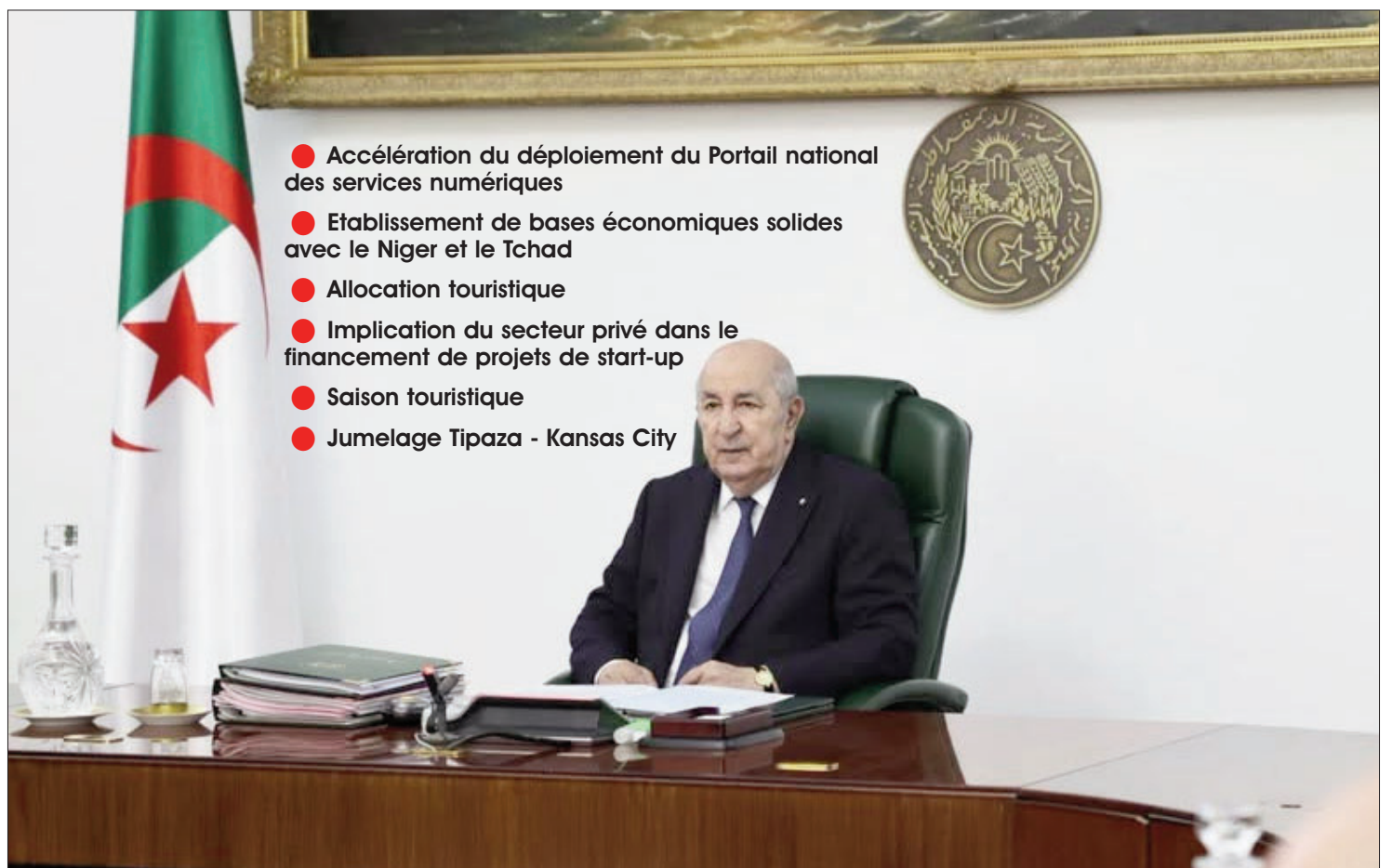
(P4)

CONSEIL DES MINISTRES

Numérique, coopération interafricaine, start-up et allocation touristique à l'ordre du jour

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés portant sur le Portail national des services numériques, le suivi de la mise en œuvre des accords de coopération avec le Niger et le Tchad, le développement de l'écosystème des start-up, ainsi qu'un exposé sur la saison touristique, indique un communiqué de la Présidence de la République.

(Lire en Page 4)



● POUR LA 3^{ÈME} FOIS CONSÉCUTIVE, DANS LE CLASSEMENT DE LA BANQUE MONDIALE

L'Algérie parmi la catégorie de pays à revenu intermédiaire supérieur

(P4)

● BACCALAURÉAT 2026

Le taux national de réussite a atteint 56,18 %

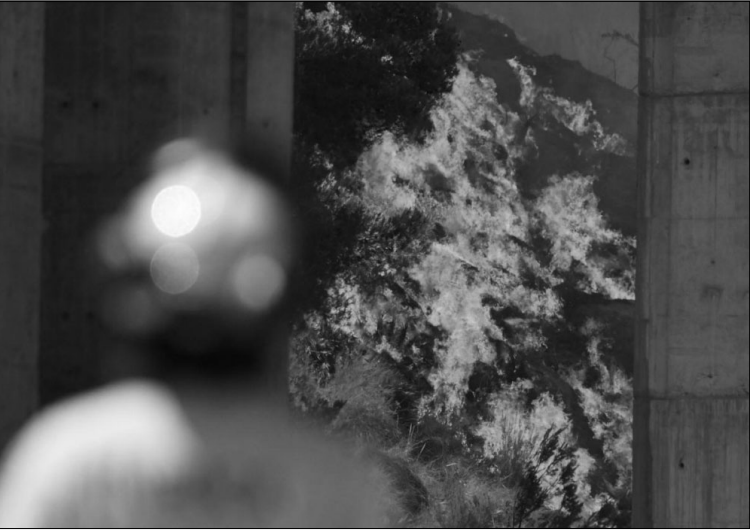
(P5)

● PALESTINE OCCUPÉE

Les agressions sionistes se poursuivent à Gaza, Jérusalem et en Cisjordanie

(P12)

Incendie meurtrier en Andalousie : déjà 12 morts et quelque 6 600 hectares de végétation détruite



Une ressortissante française figure parmi les personnes non localisées après l'incendie qui a fait au moins 12 morts dans le sud de l'Espagne, a annoncé samedi soir le ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères. « Une Française figure parmi les personnes disparues de l'incendie en Espagne. L'identification est en cours par les autorités espagnoles », a indiqué le Quai d'Orsay dans un communiqué. Le ministère a précisé que l'ambassade de France à Madrid et le consulat général de France à Séville étaient « en lien constant avec les autorités régionales et nationales espagnoles » et « pleinement mobilisés auprès de la famille ».

Selon les médias français, la victime présumée pourrait être une Française qui tentait de fuir les flammes avec son époux après leur arrivée dans leur résidence de vacances située dans la région touchée par l'incendie. Le violent incendie, qui s'est déclaré dans un massif boisé près d'Almeria, en Andalousie, a déjà fait 12 morts et détruit quelque 6 600 hectares de végétation. Le président régional andalou a annoncé dimanche que le feu était désormais « stabilisé », après deux jours d'incendie particulièrement intenses. Quelque 1 500 personnes, dont de nombreux ressortissants étrangers, notamment britanniques, ont été évacuées de la zone. Les autorités espagnoles ont par ailleurs indiqué qu'une vingtaine de personnes n'avaient pas encore été localisées, tout en précisant qu'elles pourraient avoir été évacuées sans avoir encore pu entrer en contact avec leurs proches. Elles se sont toutefois refusées à les qualifier officiellement de personnes disparues.

Le bilan humain de cet incendie, l'un des plus meurtriers qu'ait connus l'Espagne ces dernières années, pourrait encore s'alourdir, selon les autorités.

L'ONU rend hommage aux victimes du génocide de Srebrenica à l'occasion du 31^e anniversaire

Les Nations unies ont marqué samedi la Journée internationale de réflexion et de commémoration du génocide de Srebrenica de 1995, rendant hommage aux victimes, exprimant leur solidarité avec les survivants et réaffirmant leur engagement contre le négationnisme. « Trente et un ans après, nous nous souvenons des vies perdues, reconnaissons la douleur des survivants et exprimons notre respect ainsi que notre solidarité envers les familles des victimes », a déclaré l'Organisation des Nations unies (ONU) dans un message publié sur le réseau social américain X à l'occasion de cette journée de commémoration. Cette journée internationale est célébrée chaque année le 11 juillet, conformément à une résolution adoptée en mai 2024 par l'Assemblée générale des Nations unies. Le texte, présenté par l'Allemagne et le Rwanda, a institué la Journée internationale de réflexion et de commémoration du génocide de Srebrenica de 1995, afin de préserver la mémoire des victimes et de promouvoir la prévention des atrocités de masse.

Dans cette même résolution, l'Assemblée générale a demandé au secrétaire général de l'ONU de mettre en place un programme de sensibilisation intitulé « Le génocide de Srebrenica et les Nations unies », destiné à mieux faire connaître les faits historiques entourant le massacre.

Le texte condamne également toute forme de négation du génocide de Srebrenica et appelle les États membres à préserver les faits historiquement établis, notamment à travers leurs systèmes éducatifs. L'objectif est de prévenir le déni, la déformation des événements et de contribuer à empêcher la répétition de crimes similaires à l'avenir.

L'édition 2026 de cette journée de commémoration a été organisée le 9 juillet au siège des Nations unies à New York, dans la salle de l'Assemblée générale, en présence de représentants des États membres, de diplomates, de survivants et de familles des victimes.

Le génocide de Srebrenica s'est déroulé en juillet 1995, lorsque plus de 8 000 hommes et adolescents bosniaques musulmans ont été tués par les forces serbes de Bosnie après la prise de cette enclave de l'est de la Bosnie-Herzégovine, pourtant placée sous la protection des Nations unies.

Mondial 2026 : l'Argentine et l'Angleterre rejoignent la France et l'Espagne en demi-finales

L'Argentine et l'Angleterre ont décroché dans la nuit du samedi à dimanche les deux derniers billets pour les demi-finales de la Coupe du monde 2026 au terme de rencontres remportées après prolongation. À Kansas City, les champions du monde en titre ont battu la Suisse sur le score de 3-1 après prolongation. Alexis Mac Allister a ouvert la marque dès la 10e minute sur un corner de Lionel Messi, avant que Dan Ndoye n'égalise pour la Nati à la 67e minute.

La rencontre a basculé cinq minutes plus tard avec l'expulsion de Breel Embolo après intervention de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR). Réduits à dix, les Suisses ont longtemps résisté avant de céder en prolongation sur une frappe de Julian Alvarez à la 112e minute. Lautaro Martinez a ensuite inscrit le troisième but argentin dans le temps additionnel (120e+1). Quelques heures plus tôt à Miami, l'Angleterre s'était imposée 2-1 après prolongation face à la Norvège. Les Scandinaves avaient ouvert le score grâce à Andreas Schjelderup à la 36e minute, avant que Jude Bellingham ne remette les deux équipes à égalité juste avant la pause (45e+2).

Alors que la Norvège s'était procuré plusieurs occasions dangereuses en seconde période, Bellingham a de nouveau fait la différence dès le début de la prolongation en inscrivant le but de la qualification anglaise à la 93e minute.

Les demi-finales opposeront désormais la France à l'Espagne mardi 14 juillet à Dallas à 19h00 GMT, tandis que l'Argentine affrontera l'Angleterre mercredi 15 juillet à Atlanta, également à 19h00 GMT. Avec ces qualifications, les quatre premières nations du classement mondial de la FIFA se retrouvent dans le dernier carré du tournoi : l'Argentine (1re), l'Espagne (2e), la France (3e) et l'Angleterre (4e). La demi-finale entre l'Argentine et l'Angleterre s'annonce particulièrement attendue, alors qu'elle ravivera l'une des rivalités les plus marquantes de l'histoire du football mondial.



PAPE THIAW N'EST PLUS LE SÉLECTIONNEUR DU SÉNÉGAL

La Fédération sénégalaise de football (FSF) a annoncé, samedi, avoir décidé d'engager une procédure de cessation des fonctions du sélectionneur national Pape Thiaw et de l'ensemble de son staff technique, quelques jours après l'élimination des Lions de la Teranga en seizièmes de finale de la Coupe du monde 2026. Dans un communiqué publié sur le réseau social américain X à l'issue d'une réunion de son Comité exécutif, la FSF a indiqué avoir pris cette décision « après une évaluation approfondie des résultats sportifs et des perspectives de la sélection nationale ».

La Fédération a précisé que cette procédure est engagée « dans l'intérêt supérieur du football sénégalais ». Le président de la FSF, Abdoulaye Fall, a été mandaté pour notifier officiellement cette décision à l'intéressé, conformément aux dispositions statutaires, réglementaires et contractuelles en vigueur.

Le départ de Pape Thiaw intervient quelques jours après une amère élimination du Sénégal face à la Belgique en seizièmes de finale de la Coupe du Monde de Football 2026.

Annoncés parmi les nations africaines à suivre de près lors de cette campagne de Coupe du Monde, les Lions de la Teranga avaient pourtant pris une sérieuse option sur la qualification en menant 2-0 jusqu'à la 86e minute de jeu, avant de s'effondrer et de s'incliner 3-2 au terme d'un scénario renversant. Cette défaite avait provoqué une vive déception au Sénégal, où les supporters nourrissaient de grandes ambitions pour leur sélection nationale.

DÉCÈS DE L'ÉMIR PÈRE DU QATAR CHEIKH
HAMAD BEN KHALIFA AL-THANI

Le président de la République présente ses condoléances

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, dimanche, un message de condoléances à son Altesse Cheikh Tamim ben Hamad Al Thani, Emir de l'Etat frère du Qatar, suite au décès de l'émir père du Qatar, Cheikh Hamad ben Khalifa Al-Thani.

"C'est avec une profonde affliction et une grande tristesse que j'ai appris le décès de l'émir père du Qatar Cheikh Hamad ben Khalifa Al-Thani.

Suite à cette douloureuse épreuve et immense perte, je tiens à présenter à Votre Altesse mes sincères condoléances et ma profonde solidarité et compassion, ainsi qu'à l'honorable famille endeuillée et attristée par la perte de l'un des grands bâtisseurs de l'Etat frère du Qatar, et d'un dirigeant arabe reconnu pour sa sagesse et pour toutes ses contributions en faveur des causes arabes, priant Allah Tout-Puissant de lui accorder Sa sainte miséricorde, de l'accueillir en Son vaste paradis et de vous prêter patience et réconfort", lit-on dans le message de condoléances du président de la République.

"Le défunt Cheikh entretenait une relation particulière avec l'Algérie qu'il aimait, un sentiment noble que l'Algérie lui a bien rendu, tout en tissant avec elle des liens solides à travers ses nombreuses visites marquantes. Je prie Allah d'accorder sa Sainte miséricorde au Cheikh Hamad, et de l'accueillir parmi les vertueux en Son vaste paradis.

Linda Noskova remporte le titre du simple dames à Wimbledon

La joueuse de tennis tchèque Linda Noskova a remporté samedi le titre du simple dames à Wimbledon, en battant sa compatriote Karolina Muchova en finale en trois sets. Classée 12e mondiale, Noskova s'est imposée face à la 9e mondiale Muchova sur le score de 6-2, 5-7, 6-3, après 2 heures et 28 minutes de jeu sur le gazon du tournoi du Grand Chelem disputé à Londres.

Cette victoire permet à Noskova de décrocher son premier titre à Wimbledon, dès sa première finale dans le tournoi. Après avoir perdu le premier set, Muchova a réussi à revenir dans la rencontre en remportant la deuxième manche, mais Noskova a repris le contrôle du match dans le troisième set pour s'adjuger le titre.

Linda Noskova devient la troisième joueuse tchèque à remporter le simple dames de Wimbledon au cours des quatre dernières années. Marketa Vondrousova avait remporté le tournoi en 2023, avant que Barbora Krejčíková ne lui succède en 2024.

La finale du simple messieurs opposant Jannik Sinner à Alexander Zverev est prévue dimanche.

CONSEIL DES MINISTRES

Numérique, coopération interafricaine, start-up et allocation touristique à l'ordre du jour

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés portant sur le Portail national des services numériques, le suivi de la mise en œuvre des accords de coopération avec le Niger et le Tchad, le développement de l'écosystème des start-up, ainsi qu'un exposé sur la saison touristique, indique un communiqué de la Présidence de la République.

ACCÉLÉRATION DU DÉPLOIEMENT DU PORTAIL NATIONAL DES SERVICES NUMÉRIQUES
Lors de cette réunion, le président a donné plusieurs consignes et orientations, commençant par l'utilisation du Portail national des services numériques, et a fixé un délai maximal d'un mois pour assurer une connectivité sectorielle complète, facilitant ainsi l'accès aux services numériques pour les citoyens. Le Président a souligné la nécessité de redoubler d'efforts pour accélérer le déploiement des services numériques, compte tenu notamment du succès significatif et de la forte demande enregistrée suite à la mise en



service du Centre national de données.

ETABLISSEMENT DE BASES ÉCONOMIQUES SOLIDES AVEC LE NIGER ET LE TCHAD
S'agissant du suivi de la mise en œuvre des accords de coopération bilatéraux signés avec le Niger et le Tchad, le Président a souligné l'importance capitale que l'Algérie accorde au développement rapide des différents projets convenus, en particulier dans le domaine de la production d'électricité, au bénéfice des citoyens des deux pays. Le Président a expliqué que cet engagement découle d'une volonté commune de coopérer pour établir des bases économiques solides, favorisant un développement robuste et des

investissements authentiques, au service des intérêts communs de l'Algérie, du Niger, du Tchad et de l'ensemble de la région, dans le cadre d'une vision intégrée. Le Président a chargé le ministre d'État et ministre des Affaires étrangères de superviser un comité sectoriel chargé de suivre les progrès accomplis sur le terrain dans la mise en œuvre des différents projets de coopération convenus avec les deux pays frères, dans les délais impartis.

ALLOCATION TOURISTIQUE
Concernant la présentation sur l'allocation touristique, compte tenu des graves abus ayant entraîné une ponction sur les réserves de change sans que les bénéficiaires prévus ne reçoivent la subvention, il a été décidé, à

titre temporaire, que l'allocation touristique soit versée par carte bancaire et non en espèces, afin d'endiguer ces abus.

IMPLICATION DU SECTEUR PRIVÉ DANS LE FINANCEMENT DE PROJETS DE START-UP
Concernant la présentation sur le développement de l'écosystème des start-up en Algérie, le Président a ordonné de poursuivre le soutien à la dynamique positive et aux succès obtenus dans ce domaine, en insistant sur les efforts futurs visant à impliquer le secteur privé dans le financement de projets de start-up, notamment dans les secteurs les plus porteurs. Le Président a souligné que le modèle algérien de création et de développement de start-up suscite désormais l'intérêt des communautés africaines et internationales, car il favorise le dynamisme économique et garantit la pleine autonomie de notre jeunesse et de ses entreprises.

SAISON TOURISTIQUE
Concernant la saison touristique, le Président a chargé le ministre du Tourisme d'élaborer un plan d'action global et efficace pour le développement du tourisme algérien et la promotion du tourisme intérieur auprès des familles algériennes, en particu-

ulier le tourisme côtier. Ce plan devra privilégier la formation et la spécialisation dans les différents secteurs touristiques, qu'ils soient côtiers, de montagne ou désertiques, notamment compte tenu des récentes mesures de simplification mises en place par l'Algérie, en particulier la possibilité d'obtenir un visa à l'arrivée dans les aéroports du Sud, sans aucune difficulté. Le Président a souligné la nécessité de mobiliser tout le potentiel touristique de notre pays grâce à la coordination et à la coopération, ce qui contribuera à promouvoir le patrimoine culturel riche et diversifié de l'Algérie.

JUMELAGE TIPAZA - KANSAS CITY
Le président de la République a également chargé le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères et les ministres de l'Intérieur et des Sports de préparer la signature d'un accord de jumelage entre les villes de Tipaza et de Kansas City, aux États-Unis, en reconnaissance de l'accueil chaleureux réservé à la délégation officielle et aux supporters algériens lors de la Coupe du Monde 2026, et en témoignage de l'excellence des relations algéro-américaines.

Hamza B.

LA CONJONCTURE

Par R. N.

Importation des moutons de l'Aïd 2026 : 13 placements en détention et 28 sous contrôle judiciaire pour corruption et failles sanitaires

Treize accusés ont été placés en détention provisoire et vingt-huit autres sous contrôle judiciaire dans une affaire liée à l'importation des moutons de l'Aïd Al-Adha 2026, a indiqué samedi le procureur général près la Cour d'Alger, Mohamed Kamel Ben Boudiaf. Les faits portent sur l'abus de fonction, le trafic d'influence, la dilapidation de deniers publics, la violation des règles des marchés publics et le blanchiment d'argent. Lors d'une conférence de presse, le procureur général a précisé que 41 mis en cause ont été déférés devant le procureur de la République près le Pôle pénal économique et financier. Ils sont impliqués dans des affaires de fraude concernant l'opération d'importation d'un million de têtes ovines décidée par les hautes autorités pour garantir la disponibilité des bêtes et réguler les prix à l'occasion de l'Aïd. Après leur audition, le juge d'instruction a ordonné le placement de 13 accusés en détention provisoire. Les autres prévenus ont été placés sous contrôle judiciaire. « La plupart d'entre eux sont des responsables des points de vente, poursuivis pour le délit de négligence manifeste », a souligné M. Ben Boudiaf. L'enquête a été ouverte sur instruction du parquet près le Pôle pénal économique et

financier, « immédiatement après la détection d'indices sérieux faisant état de dysfonctionnements et de dépassements » dans l'opération menée au profit de l'Algérienne des viandes rouges, ALVIAR. Les investigations ont révélé des dépassements touchant deux volets principaux : sanitaire et vétérinaire, puis financier et contractuel. Sur le plan sanitaire, l'opération a permis l'importation de 1 002 332 têtes ovines entre le 25 mars et le 29 mai 2026. Mais les investigations ont mis en lumière « une faille dans la protection de la sécurité sanitaire ». Avant le déchargement d'un navire, l'inspectrice vétérinaire des postes frontaliers de Béjaïa avait signalé au directeur général des services vétérinaires du ministère de l'Agriculture la présence de « symptômes cliniques révélateurs de maladies contagieuses ». Pour justifier la situation, le directeur général a dépêché une commission « ne disposant pas de l'expertise requise ». Ces décisions ont entraîné la mort de 3 615 têtes et l'abattage sanitaire de 10 727 autres issues de cette cargaison. Les enquêtes ont également révélé des manœuvres frauduleuses dans le pays d'origine le 23 avril dernier. Avant l'embarquement, des ovins agréés ont été remplacés par d'autres d'origine inconnue, a ajouté le procureur général.

VOLET FINANCIER : MARCHÉS DE GRÉ À GRÉ ET SURFACTURATION
Concernant le volet financier, les investigations ont fait ressortir de « solides indices » de contournement des règles de la concurrence lors de la consultation internationale N 2 de l'année 2026 relative à l'importation d'un million de têtes ovines. Les procédures formelles ont d'abord été utilisées pour donner l'apparence du respect de la loi, avant de passer à une procédure de gré à gré simple. La plus grande part du marché, soit plus de 700 000 têtes, a été attribuée à seulement quatre opérateurs principaux. Les enquêtes ont relevé des écarts de prix injustifiés, variant entre 5,35 et 5,65 euros, atteignant 6 euros le kg. Le coût d'un mouton importé par voie aérienne s'est élevé à 900 euros par tête. Les PV des commissions d'ouverture des plis et d'évaluation ont par ailleurs été falsifiés et antidatés pour simuler la légalité des procédures. Outre les fournisseurs, les enquêtes ont visé plusieurs cadres et employés d'ALVIAR : le directeur général, le directeur des finances et de la comptabilité, le président de la commission d'ouverture des plis et son adjoint, la secrétaire de la commission, la responsable de la facturation, le chef de la cellule vétérinaire,

le chef du service comptabilité et le directeur commercial. M. Ben Boudiaf a souligné que les enquêtes ont aussi porté sur la fourniture des boucles d'identification électroniques. De graves soupçons de divulgation d'informations relatives aux marchés avant leur lancement ont été relevés. Le directeur de la société SPIN-TECH et le gérant d'une société privée sont notamment visés. Des interdictions de sortie du territoire national ont été émises à titre conservatoire contre l'ensemble des mis en cause durant l'instruction. À l'issue de l'enquête préliminaire, 41 suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le pôle pénal économique et financier. Le parquet traite ce dossier « avec toute la rigueur et la fermeté requises », a conclu M. Ben Boudiaf, rappelant son lien avec une opération nationale ayant mobilisé d'importantes ressources du Trésor public. Toute atteinte à cette opération constitue « une atteinte directe aux deniers publics, à la régulation du marché et à la sécurité sanitaire, mais aussi à l'intégrité de l'administration et à la confiance du citoyen envers ses institutions ».

R.N.

SOCIÉTÉ MIXTE ALGÉRO-CHINOISE SPÉCIALISÉE DANS LE DRAGAGE DES PORTS

Accélérer la mise en route pour un fonctionnement optimal des infrastructures portuaires

Moderniser les ports, sécuriser la navigation et augmenter les capacités de traitement des navires : l'Algérie place le dragage au cœur de sa stratégie portuaire.

Hier, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé au siège du ministère une réunion de coordination consacrée au plan d'action de la société mixte algéro-chinoise spécialisée dans le dragage des ports. Mobiliser tous les moyens nécessaires pour rendre cette structure pleinement opérationnelle et renforcer les capacités nationales d'entretien des infrastructures portuaires. La rencontre s'inscrit dans le cadre du développement et de la modernisation des infrastructures portuaires. Elle s'est déroulée en présence des cadres centraux du ministère, des P-DG et directeurs généraux de l'Agence nationale de réalisation des infrastructures portuaires, ANRIP, du Groupe des travaux maritimes, GTM, du Laboratoire des études maritimes, LEM, ainsi que de la société chinoise China Harbour Engineering Company, CHEC. Lors de cette réunion, le plan d'action de la société mixte algéro-chinoise a été examiné en détail. L'accent a été mis sur la nécessité de mobiliser tous les moyens humains, techniques et logistiques susceptibles de mener à bien cette société. Le but : renforcer les capacités nationales en matière de dragage et d'entretien des ports et contri-

buer à améliorer les capacités opérationnelles des infrastructures portuaires nationales.

POURQUOI LE DRAGAGE EST DEVENU UNE PRIORITÉ NATIONALE

Le dragage n'est pas une opération anodine. C'est l'assurance-vie des ports. Enlèvement des sédiments, approfondissement des bassins, maintien des tirants d'eau : sans campagnes régulières, les ports s'ensavent, les quais deviennent inaccessibles aux navires de fort tonnage et la compétitivité s'effondre. Avec 11 ports de commerce, dont ceux d'Alger, Oran, Annaba, Béjaïa, Skikda et Djen Djen, l'Algérie dispose d'une façade maritime de plus de 1 200 km. Mais l'ensablement, les apports des oueds et l'absence d'entretien continu ont réduit les profondeurs dans plusieurs bassins. Résultat : des navires contraints d'alléger leur cargaison, des surcoûts logistiques et des escales détournées vers d'autres ports de la Méditerranée. La création d'une société dédiée au dragage, en partenariat avec CHEC, l'un des leaders mondiaux des travaux maritimes, répond donc à un besoin structurel. Elle doit permettre de passer d'une logique d'interventions ponctuelles, souvent confiées à des prestataires étrangers, à une capacité nationale permanente, maîtrisée et réactive.

MOBILISER TOUS LES MOYENS POUR UNE MONTÉE EN PUISSANCE RAPIDE

Le ministre Abdelkader Djellaoui a insisté sur la mobilisation de tous les moyens indispensables à l'activité de la nouvelle société. Cela passe d'abord par l'équipement. Dragues à élinde traînante, dragues aspiratrices stationnaires, barges, pontons : la société mixte devra dis-

poser d'une flotte adaptée aux différents profils des ports algériens, du port minéralier de Djen Djen aux terminaux à conteneurs d'Alger.

La formation et le transfert de savoir-faire constituent le deuxième pilier. Le partenariat avec CHEC prévoit un volet expertise et encadrement technique. L'enjeu est de constituer des équipages algériens qualifiés, des ingénieurs et des techniciens capables de planifier, exécuter et suivre les campagnes de dragage selon les standards internationaux. Le LEM et le GTM joueront un rôle clé dans cet accompagnement scientifique et opérationnel.

Enfin, la coordination institutionnelle sera déterminante. L'ANRIP, bras armé de l'État pour la réalisation des infrastructures portuaires, assurera l'interface avec les entreprises portuaires et les autorités maritimes. La planification des interventions devra s'articuler avec les calendriers d'exploitation pour limiter l'impact sur le trafic.

DES RETOMBÉES ATTENDUES SUR TOUTE LA CHAÎNE LOGISTIQUE

Renforcer les capacités de dragage, c'est agir directement sur la compétitivité du commerce extérieur algérien. Des tirants d'eau garantis permettent d'accueillir des navires de plus grande taille, de réduire les temps d'attente en rade et d'optimiser les coûts de fret. Pour les exportateurs de produits hors hydrocarbures comme pour les importateurs de biens d'équipement, le gain est immédiat.

Le dragage contribue aussi à la sécurité maritime. Des chenaux bien entretenus limitent les risques d'échouement et fluidifient les manœuvres. Dans les ports pétroliers et gaziers de Skikda, Arzew et Béjaïa, c'est un enjeu de sûreté nationale. À



moyen terme, la montée en puissance de la société mixte doit réduire la dépendance aux prestataires étrangers et générer une économie de devises. Elle ouvre également des perspectives d'intervention dans d'autres ports africains, positionnant l'Algérie comme un acteur régional des travaux maritimes.

UNE COMPOSANTE DU GRAND CHANTIER DE MODERNISATION PORTUAIRE

La création de cette société s'intègre dans une vision plus large. L'État a engagé plusieurs projets structurants : extension du port de Djen Djen, nouveau terminal à conteneurs d'Oran, modernisation des superstructures à Alger et Annaba, digitalisation des procédures portuaires. Le dragage est la condition préalable à la réussite de ces investissements. En parallèle, la nouvelle loi sur l'investissement et la refonte du code maritime visent à attirer les armateurs et les logisticiens. Sans infrastructures aux normes, ces réformes resteraient sans effet. D'où l'urgence de doter le pays d'un outil industriel capable d'entretenir ses accès nautiques 365 jours par an.

PROCHAINES ÉTAPES : DU PLAN D'ACTION AU TERRAIN

À l'issue de la réunion de dimanche, la feuille de route est claire : finaliser l'organisation de la société, accélérer l'acquisition des équipements prioritaires et lancer les premières campagnes de dragage sur les points noirs identifiés. Les ports d'Alger, Oran et Béjaïa, où les profondeurs critiques pénalisent les escales, devraient figurer parmi les priorités.

Le suivi sera assuré par le ministère, avec des points d'étape réguliers associant l'ANRIP, le GTM, le LEM et CHEC. L'objectif est d'atteindre un fonctionnement optimal dans les meilleurs délais, pour que les ports algériens jouent pleinement leur rôle de portes d'entrée et de sortie de l'économie nationale.

En mobilisant expertise chinoise et compétences locales, l'Algérie se donne les moyens de reprendre la main sur l'entretien de ses ports. Le dragage n'est plus une dépense, mais un investissement stratégique pour la souveraineté logistique du pays.

Hamza B.

POUR LA 3^{ÈME} FOIS CONSÉCUTIVE, DANS LE CLASSEMENT DE LA BANQUE MONDIALE

L'Algérie parmi la catégorie de pays à revenu intermédiaire supérieur

L'Algérie a consolidé sa position, dans le dernier classement établi par le Groupe de la Banque mondiale (BM), parmi la catégorie des pays à revenu intermédiaire supérieur, pour la troisième année de suite. Cette position, montre, si besoin est, les avancées réalisées par l'Algérie ces dernières années, aussi bien, en termes de croissance, d'investissement public, que dans le domaine de la bonne gouvernance des finances publiques. Dans son classement basé sur le Revenu National Brut (RNB) par habitant, la Banque mondiale maintient l'Algérie dans la catégorie des pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure pour la troisième année consécutive.

Selon cette classification qui porte sur l'analyse du revenu national brut (RNB) par habitant de 218 économies pour l'exercice 2025, l'Algérie se trouve parmi huit (8) pays africains dans la catégorie

supérieure des pays à revenu intermédiaire. Ainsi, il ressort de ce classement que l'Algérie, avec un revenu national brut (RNB) par habitant s'élevant à 5.850 dollars l'année dernière, contre 5.370 dollars en 2024, est, avec la Libye, les seuls pays d'Afrique du Nord à figurer dans la catégorie des pays à revenu intermédiaire supérieur.

En 2024, l'Algérie est passée au titre de cette même classification de "pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure" à pays à "revenu intermédiaire de la tranche supérieure".

Cette classification témoigne de la solidité macroéconomique du pays, qui se positionne désormais devant de nombreux autres pays de la région MENA. Selon la classification officielle, et dans cette configuration, l'Algérie se positionne parmi un cercle exclusif de seulement huit économies sur tout le continent africain aux côtés du Botswana, du Gabon, de

l'Afrique du Sud, la Guinée équatoriale, le Cap-Vert, Île Maurice, les Seychelles, et la Libye. Une performance qui reflète et valorise les résultats des réformes profondes engagées ces dernières années, notamment en matière de renforcement de la bonne gouvernance, de l'élargissement et de la diversification de l'investissement public, et de l'amélioration inédite du climat des affaires.

Le ministère des Finances avait alors précisé que ce réalignement traduit la prise en compte non seulement de l'opération de rebasage du PIB, par une révision à la hausse du niveau du PIB, mais aussi d'autres facteurs tels que les résultats enregistrés ces dernières années en matière de croissance, dans l'élargissement de l'investissement public et la consolidation des secteurs économiques productifs, ainsi que le renforcement de la bonne gouvernance des finances publiques. Par ailleurs, il y a lieu de rap-

peler que la BM définit les économies à faible revenu comme celles dont le revenu national brut (RNB) par habitant est égal ou inférieur à 1.175 dollars en 2026, les économies à revenu intermédiaire de la tranche inférieure sont celles dont le RNB par habitant se situe entre 1.176 et 4.635 dollars, tandis que les économies à revenu intermédiaire de la tranche supérieure sont celles dont le RNB par habitant se situe entre 4.496 et 13.935 dollars, et les économies dont le RNB par habitant dépasse ce seuil sont classées dans la catégorie des économies à revenu élevé.

Ainsi, les investisseurs étrangers perçoivent l'Algérie comme un partenaire fiable, mature et solvable. Dans le même sillage, le maintien de l'Algérie dans cette catégorie, contribuera à confirmer l'amélioration du climat des affaires, et stimulera l'entrepreneuriat et l'expansion industrielle hors hydrocarbures.

Saïd Ben

BACCALAURÉAT 2026

Le taux national de réussite a atteint 56,18 %

Le taux national de réussite à l'examen du Baccalauréat (session juin 2026) a atteint 56,18 %, a annoncé, hier, le ministre de l'Education nationale, M. Mohamed Seghir Saâdaoui. Lors d'une conférence de presse, M. Sadaoui a précisé que 588.611 élèves scolarisés ont passé les épreuves du baccalauréat cette année, dont 327.029 ont été admis. S'agissant des candidats libres, leur nombre s'élevait à 612.278, dont 97.000 admis, soit un taux de réussite de 31,43 %.

Un total de 1.232 candidats, scolarisés et libres, ont obtenu la mention Excellent (moyenne de 18 et plus), tandis que 21.800 candidats ont obtenu la mention Très Bien (moyenne entre 16 et 18).

TIZI-OUZOU CONFIRME SA PLACE DE LEADER NATIONAL

Avec 67,15 % de réussite au baccalauréat 2026, la wilaya de Tizi-Ouzou confirme sa place de leader national, qu'elle occupe depuis plus d'une décennie.

Le taux de réussite de cette année est nettement supérieur à celui de l'année dernière, où il s'établissait à 63,40 %. Ainsi, 10 378 lauréats, dont 6 779 filles, ont décroché le sésame pour l'université et les études supérieures, sur un total de 15 451 candidats présents aux épreuves (pour 15 758 inscrits).

L'autre performance réalisée par les élèves de la wilaya de Tizi-Ouzou est que



72 des 76 lycées que compte la wilaya ont obtenu une moyenne générale supérieure à la moyenne nationale, qui est de 56,18 %, soit un taux de réussite par établissement de 93,51 %.

Les résultats de l'examen du Baccalauréat (session juin 2026), en chiffres :

- Taux national de réussite des candidats scolarisés: 56,18 %
- Meilleure moyenne nationale : 19,26
- Nombre de candidats à l'examen du Baccalauréat : 876.223 candidats

- Les candidats scolarisés:
- Nombre d'inscrits: 588.611 candidats
- Nombre de candidats présents: 582.000 candidats
- Nombre d'admis: 327.029 admis
- Les candidats libres:
- Nombre d'inscrits: 287.612 candidats
- Nombre d'admis: 97.000 admis (taux de réussite de 43,31%)
- Nombre de lauréats avec mention "Excellent" (moyenne de 18 et plus): 1.232

- Nombre de lauréats avec mention "Très bien" (moyenne entre 16 et 18): 21.800
- Nombre de lauréats avec une moyenne de 16 et plus: environ 23.000 .

LES ECOLES DES CADETS DE LA NATION ENREGISTRENT D'EXCELLENTS RÉSULTATS AUX ÉPREUVES

DU BACCALAURÉAT 2026

Suite à l'annonce des résultats des épreuves du Baccalauréat pour la session juin 2026, les promotions des Ecoles des Cadets de la Nation du cycle secondaire, ont enregistré comme à chaque années d'excellents résultats, avec un taux de réussite de (99,11%), où les Cadettes ont enregistré un taux de (100 %) de réussite, alors que le Cadet GUEDREZ Ziad, relevant de l'Ecole des Cadets de la Nation de Béjaïa en 5^{ème} Région Militaire, a obtenu une moyenne de (18,97) dans la filière sciences expérimentales, tandis que la filière des mathématiques a enregistré un taux de réussite de (100%).

En cette occasion, Monsieur le Général d'Armée Saïd CHANEGRIHA, Ministre délégué auprès du Ministre de la Défense nationale, Chef d'état-major de l'Armée Nationale Populaire présente ses vives félicitations à tous les lauréats et les cadres qui ont contribué à l'obtention de ces résultats forts honorables, leur souhaitant davantage de succès et de distinction.

H. B.

LA REVUE EL DJEÏCH

La consolidation des fondements de l'Algérie nouvelle s'opère par les hauts faits glorieux et les victoires remportées par la Révolution libératrice

La consolidation des fondements de l'Algérie nouvelle victorieuse s'opère par les hauts faits glorieux et les victoires remportées par Révolution libératrice, portés par les valeurs de sacrifice, de résistance, d'unité des rangs et de cohésion du peuple algérien, souligne la revue El Djeïch dans son dernier numéro.

«Dans une atmosphère empreinte de fierté et de liesse, nous célébrons, ce mois-ci, le soixante-quatrième anniversaire de notre accession à l'indépendance et au recouvrement de notre souveraineté, arrachés de haute lutte le 5 juillet 1962», écrit la revue El Djeïch dans son éditorial intitulé «Volontés nationales sincères fidèles au serment fait aux valeureux Martyrs».

«Ce jour glorieux consacra le triomphe de la volonté du peuple algérien sur l'une des plus grandes puissances destructrices de l'époque, qui fut contrainte de se plier et de reconnaître notre droit à la liberté et à la dignité, à l'issue d'une Révolution grandiose ancrée éternellement dans l'âme des Algériens, génération après génération, et que l'Histoire de l'humanité retient désormais comme la plus grande épopée libératrice du XX^e siècle pour avoir réussi à vaincre l'occupant barbare et porter un coup fatal à sa fierté et à son arrogance», ajoute la même source.

Pour la publication, il s'agit d'«une victoire certes acquise au prix le plus fort, de millions de Martyrs, de veuves, d'orphelins et de blessés, mais qui n'en a pas moins apporté la confirmation que la force du droit finit toujours par triompher, même après un siècle et 32 années d'oppression et d'injustice».

«Aussi et dans la foulée de l'ambiance festive marquant ce glorieux anniversaire, le devoir nous rappelle au souvenir des sacrifices consentis par nos aînés pour le recouvrement de notre liberté spoliée, tout autant qu'il nous commande de suivre leur exemple, de poursuivre sur leur voie et d'être fidèles à leur mémoire», poursuit El Djeïch.

Et de poursuivre : «une fidélité qui passe par la préservation de leur legs, cet immense cadeau que fut le recouvrement de la souveraineté nationale dont nous

jouissons aujourd'hui et pour lequel ils ont consenti le plus précieux des sacrifices, celui de leur vie. C'est la voie sur laquelle se sont engagées les hautes autorités du pays, à leur tête Monsieur le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, à travers leurs efforts inlassables pour assurer la sécurité et la stabilité de notre pays, à renforcer l'indépendance de notre décision souveraine et à consolider les facteurs de puissance de l'Etat dans toutes ses dimensions : politique, économique, sociale et sécuritaire».

L'édito d'El Djeïch note que «les importantes réalisations et acquis que connaît notre pays aujourd'hui dans divers domaines et la place prestigieuse qu'il occupe à l'échelle régionale et internationale sont l'incarnation de cette noble démarche qui, elle-même, est le reflet d'une vision claire et prospective qui repose sur l'investissement judicieux dans les potentialités nationales, l'édification d'une économie forte et productrice de richesse, le développement des infrastructures de base et le renforcement de la sécurité hydrique, alimentaire, énergétique et numérique qui contribueront à la consolidation de notre souveraineté et immuniseront notre pays contre les différents défis».

Pour la publication, «bien qu'un peu plus de soixante années constituent une période insignifiante dans la vie d'une nation, les avancées opérées par l'Algérie ces dernières années dans le cadre de son ambitieux parcours sur la voie de la renaissance confirment, sans doute aucun, la capacité des Algériens à accomplir des miracles, à relever tous les défis et à gagner les différents enjeux».

El Djeïch rappelle dans ce sens les propos du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans son message à l'occasion de la célébration du 64e anniversaire de la Fête de l'indépendance, en déclarant : «Nous sommes profondément fiers de voir que l'esprit de l'Algérie nouvelle, bâtie par des volontés nationales sincères, puise sa force de la fidélité au serment fait aux valeureux Martyrs. Nous

sommes pleinement confiants que le peuple, creuset de l'Algérie victorieuse, forte de ses orientations souveraines et de ses réalisations inédites, est résolu à poursuivre le changement et à renforcer le développement durable et global, et conscient de l'enjeu stratégique de la phase actuelle qui placera le pays, à court terme, au seuil du monde des pays émergents».

La revue souligne en outre que «les hauts faits glorieux et les victoires remportées par notre Révolution libératrice sont portés par les valeurs de sacrifice, de résistance, d'unité des rangs et de cohésion manifestés par le peuple algérien qui a construit sa gloire de ses propres mains. C'est sur ces mêmes valeurs que s'opère la consolidation des fondements de l'Algérie nouvelle victorieuse».

Aussi, «la consolidation de son indépendance nationale dans toutes ses dimensions et le renforcement de son immunité requièrent la mobilisation de tous les Algériens ainsi que toutes les énergies et forces vives de la Nation. Si la défense de la Patrie est une obligation pour chaque citoyen, qui ne saurait s'en défaire sous aucun prétexte, la contribution au renforcement des fondements de sa souveraineté et de son renouveau global constitue un devoir sacré dicté par le sentiment d'appartenance à notre Patrie, la fidélité envers les sacrifices de nos glorieux Chouhada et les principes qui ont guidé leur parcours de lutte pour la liberté», ajoute la publication.

Il s'agit, poursuit la même source «des principes qui nous appellent à en faire une lanterne pour mettre l'Algérie sur la voie du progrès, du développement et de la prospérité».

Dans ce contexte, «conscients que la sécurité et la stabilité restent les fondements solides sur lesquels repose le développement et se concrétise le renouveau, l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale, continue de déployer les efforts pour consolider les piliers de la souveraineté nationale et préserver l'intégrité territoriale du pays et l'unité de son peuple», souligne El Djeïch.

«Dotés d'une détermination infaillible dans l'accomplissement de leurs missions en toute responsabilité, loyauté et dévouement, les personnels de l'ANP sont animés par des valeurs d'abnégation, de bravoure et de patriotisme portés par leurs valeureux prédécesseurs qui ont réussi à marquer de leur empreinte avec mérite les registres de l'Histoire, immortalisant ainsi l'esprit de sacrifice, de courage et d'altruisme du peuple algérien», comme l'a souligné le Général d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, dans son allocution à l'occasion de la cérémonie annuelle de remise de grades et de médailles.

A cet effet, la revue rapporte les propos du Général d'Armée qui a déclaré que «cette date historique demeurera une source d'inspiration pour notre armée qui continuera à s'acquitter de ses missions constitutionnelles sous la haute direction de Monsieur le Président de la République, chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, et dans l'esprit de ses convictions républicaines, ainsi que des fondements de la glorieuse Révolution du 1er Novembre et des valeurs de ses vaillants Chouhada», ajoutant que «dans l'accomplissement de ces nobles missions, notre armée porte en elle la conscience d'un peuple forgé par les révolutions et capable de dépasser les limites de l'impossible, et s'affirme comme une branche fière, perpétuellement nourrie par la mémoire de ses racines».

En conclusion, ajoute la publication, «nous ne manquerons pas, en cette occasion, de nous incliner humblement à la mémoire de tous nos glorieux Chouhada, ceux des résistances populaires, de notre Révolution libératrice bénie et du devoir national qui ont écrit de leur sang pur des pages de gloire et de fierté, tout comme nous adressons nos respectueuses salutations à nos valeureux Moudjahidine ainsi qu'à tous les personnels de l'Armée nationale populaire et aux différents corps de sécurité qui veillent à la quiétude et à la stabilité de l'Algérie», conclut El Djeïch.

R. N.

TIMIMOUN, TINDOUF ET GARA DJEBILET

Le projet de transfert des eaux Sud-Sud à un stade avancé des études

Les études relatives au projet de transfert des eaux Sud-Sud reliant les wilayas de Timimoun et de Tindouf à la région de Gara Djebilet se poursuivent à un rythme soutenu.

La troisième et dernière phase de l'étude a atteint un taux d'avancement de 70 %, dans le cadre des efforts visant à renforcer la sécurité hydrique et à accompagner les grands projets stratégiques dans le Sud-Ouest du pays, notamment le projet d'exploitation de la mine de Gara Djebilet. A ce propos, le directeur du bureau d'études chargé du projet, Farid Djilali, a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que les première et deuxième phases de l'étude ont été achevées. La première a été consacrée à la collecte des données de terrain et des données techniques, ainsi qu'à la proposition des solutions techniques appropriées, tandis que la deuxième, portant sur l'étude préliminaire générale, a permis de définir les différents aspects techniques et d'arrêter les options les plus adaptées à la réalisation du projet. Le responsable a ajouté que le projet est actuellement entré dans sa troisième et dernière phase, qui comprend les travaux de levés topographiques tout au long du tracé de ce projet, la réalisation des études géotechniques relatives à la nature des sols, ainsi que l'élaboration de l'étude détaillée qui déterminera les caractéristiques techniques et d'ingénierie des différentes infrastructures projetées, en prélude au lancement des travaux de réalisation. M. Djilali a précisé que le taux d'avancement de cette phase a atteint 70 %, soulignant que les



travaux progressent conformément au calendrier arrêté, ce qui permettra d'achever l'étude finale d'ici à la fin du mois d'août prochain. Le même responsable a souligné que l'achèvement de cette étude ouvrira la voie à la finalisation des procédures tech-

niques et administratives nécessaires avant le lancement de ce projet vital, revêtant une importance stratégique en raison de son rôle dans la sécurisation de l'approvisionnement en ressources hydriques de la région, l'accompagnement de la dynamique de

développement que connaissent les wilayas de Tindouf et de Timimoun, ainsi que la couverture des besoins en eau du projet d'exploitation de la mine de Gara Djebilet et des installations industrielles qui y sont liées.

TIPASA :

Sensibilisation sur la consommation responsable de l'électricité

Une campagne de sensibilisation à la rationalisation de la consommation d'énergie a débuté à Tipasa le 8 juillet pour s'étaler jusqu'à la fin de la saison estivale, voire davantage. Placée sous le slogan «Rationaliser notre énergie, c'est garantir notre avenir», cette campagne nationale vise, selon la chargée de communication au niveau de la Direction de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya de Tipasa, Hania Terai, «à ancrer la culture de la consommation responsable de l'énergie chez les différentes franges de la société.» «Le programme de la campagne repose sur un travail de sensibilisation de proximité à travers les 28 communes de la wilaya, afin d'encourager les citoyens à adopter des pratiques responsables dans leur consommation d'électricité, en prenant en considération un ensemble de comportements positifs», précise Hania Terai. L'utilisation rationnelle des climatiseurs en les réglant sur des températures appropriées, la rationalisation de l'usage de l'éclairage et le recours à la lumière naturelle autant que possible, l'extinction des appareils électriques non utilisés et le fait de ne pas les laisser en mode veille, l'achat et l'utilisation d'appareils électriques à haute efficacité énergétique, sont, entre autres, les conseils et les réflexes à adopter afin de rationaliser la consommation d'énergie. En plus des journées portes ouvertes sur le thème de la campagne au niveau des agences commerciales de la Sonelgaz, une campagne de porte-à-porte ciblera les quartiers et villages des 28 communes.

TÉBESSA :

Réhabilitation du poste frontalier de Bouchebka

Les travaux de réhabilitation du poste frontalier terrestre de Bouchebka, situé dans la commune d'El Houidjebat, à l'Est de Tébessa, ont été lancés dernièrement.

Une enveloppe financière de 183 millions de dinars a été mobilisée pour la réhabilitation de ce poste frontalier, supervisée par la direction de l'administration locale en coordination avec les directions générales de la Sûreté nationale et des Douanes algériennes, selon les services de la wilaya.

Les travaux, dont le délai de réalisation est fixé à 7 mois, s'inscrivent dans le cadre du programme spécial de réhabilitation des quatre postes frontaliers de la wilaya de Tébessa, à savoir Bouchebka, Ras El Aioun, El Meridj et Betita.

Selon la même source, cette opération permettra de fluidifier le transit des voyageurs à travers le poste frontalier de Bouchebka et de renforcer les échanges commerciaux avec la Tunisie.

BLIDA

Feu vert pour la nouvelle ville d'El Affroun

La création de la nouvelle ville d'El Affroun est approuvée par l'assemblée Populaire de la Wilaya (APW) de Blida. Annoncé initialement comme un projet urbain qui devra abriter le programme AADL 3, le projet a été réétudié pour passer à la dimension d'une nouvelle ville à El Affroun. Selon les responsables, ce projet vise à créer une ville homogène dont la conception doit intégrer les principes du développement urbain. Il doit permettre, aussi, d'accueillir une partie de la croissance démographique en proposant des options urbaines et résidentielles répondant aux besoins futurs, en stimulant le développement économique et en créant des emplois grâce à l'attraction d'activités économiques et d'investissements. Ce projet offrira également des espaces dédiés à la production et aux services, intégrés à l'environnement naturel et aux cours d'eau, garantissant ainsi l'harmonie avec les caractéristiques environnementales et les connexions fonctionnelles et régionales, selon les mêmes responsables. Enfin, il préservera la vocation agricole de la région en protégeant les terres arables. D'autre part, et concernant les infrastructures routières, cette nouvelle ville sera connectée à l'autoroute Est-Ouest, reliant Alger-Oran et l'autoroute reliant la ville d'El Affroun au port de Cherchell. La nouvelle ville d'El Affroun sera connectée au réseau de chemin de fer reliant Alger-Oran.

POUR PASSER LEURS VACANCES DANS LA COMMUNE D'EL AOUANA (JIJEL)

Arrivée du 1er groupe d'enfants de la communauté nationale établie à l'étranger

Un premier groupe constitué de 70 enfants de la communauté nationale établie à l'étranger, bénéficiaires du programme des camps d'été organisés par le ministère de la Jeunesse en coordination avec le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger et la Grande mosquée de Paris, a été accueilli à l'aéroport Ferhat-Abbas de la wilaya de Jijel.

Ce premier groupe a été hébergé au Centre

des vacances et de loisirs de Bordj Blida de la commune d'El Aouana.

Dans une déclaration à l'APS à l'occasion, le directeur local de la jeunesse et des sports, Amine Meziane Cherif de la wilaya de Jijel, qui était à l'accueil du groupe accompagné des cadres de la wilaya, a précisé que ce premier groupe d'enfants de la communauté nationale est constitué de 70 garçons et filles âgés de moins 14 ans, ajoutant que "ces enfants passe-

ront des vacances d'été de deux semaines au Centre des vacances et des loisirs de Bordj Blida à El Aouana".

La même source a précisé qu'un programme divers incluant des activités de divertissements, culturelles, scientifiques et sportives ainsi que des tournées touristiques a été prévu à l'intention des enfants de la communauté nationale, en coordination avec les partenaires des divers secteurs pour leur permettre de découvrir les us et traditions de la wilaya de Jijel et les merveilles touristiques que recèle le pays.

Cette initiative vise à renforcer les liens de la jeune génération de la communauté nationale avec leur patrie mère de sorte à consolider chez elle les fondements de l'identité nationale et le sentiment d'appartenance.

BACCALAURÉAT 2026 (WILAYA DE TIARET)

L'élève Guerroumi Bouchra Hibat Allah première à l'échelle nationale

L'élève Guerroumi Bouchra Hibat Allah, du lycée Chahid Bouzira Ahmed dans la wilaya de Tiaret, a obtenu la première place à l'échelle nationale à l'examen du baccalauréat (session juin 2026), avec une moyenne de 19,26 dans la filière Mathématiques techniques, a indiqué, hier, le ministre de l'Education nationale, M. Mohammed Seghir Sadaoui, lors d'une conférence de presse. La deuxième place est revenue à l'élève Nasrallah Yakin, originaire de la wilaya de Tébessa et scolarisée au lycée des mathématiques de Kouba (Alger), avec une moyenne de 19,21, suivi à la troisième place de l'élève Saal Zineb Douaa, du groupe scolaire privé "El Macir" d'El Achour (Alger), avec une moyenne de 19,16 dans la filière sciences expérimentales.

SEMAINE BOURSIÈRE EN TUNISIE :

Le Tunindex poursuit sa progression

A l'image des deux semaines précédentes, l'indice Tunindex a poursuivi sa progression en affichant une hausse de 1,6% durant la semaine du 6 au 10 juillet 2026 pour se situer à 20158,7 points tout en portant, de ce fait, sa performance depuis le début de l'année à 49,9%.

La semaine écoulée a été marquée par un rythme d'échanges toujours soutenu puisque le volume a cumulé une enveloppe de 61,6 millions de dinars (MD). Les volumes ont profité de la réalisation d'une transaction de bloc portant sur le titre BIAT totalisant une enveloppe de 5 MD. La valeur STAR s'est offert la meilleure performance de la semaine. L'action a enregistré une envolée de 14,7% à 94,000 dinars (D). L'action a amassé un flux de 304 sur la semaine boursière. Le titre BH ASSURANCE poursuit son ascension. L'action a affiché une embellie de 14,1% à 87,210 D, dans un volume quasi-nul. Le titre STIP a accusé la plus forte correction à la baisse de la



semaine. L'action s'est délestée de 7,9% à 14,140 D. La valeur a été échangée à hauteur de 27 mille dinars sur la semaine passée. La valeur SOPTAPIER a figuré parmi les plus grands perdants de la semaine. L'action a reculé de 4,5% à 9,810 D. La valeur a mobilisé de modestes échanges hebdomadaires de 4 mille dinars. AMEN BANK a été la valeur la plus dynamique sur la semaine, drainant des capitaux de 5,9 MD, soit 9,6% du volume total transigé sur le marché.

LA RÉCOLTE CÉRÉALIÈRE À KASSERINE, REÇUE À 500 000 QUINTAUX

D'autre part, la campagne de moisson des céréales dans le gouvernorat de Kasserine a atteint, depuis son lancement et jusqu'à ce jour, un taux

d'avancement d'environ 70 %. Les opérations ont principalement concerné la récolte de l'orge, tandis que les estimations actuelles tablent sur une production d'environ 500 000 quintaux, contre 650 000 quintaux lors de la saison précédente. Dans une déclaration à l'agence Tunis Afrique Presse, le président de l'Union régionale de l'agriculture et de la pêche de Kasserine, Mohamed Hassen Azhari, a indiqué que les premières estimations prévoient une production d'environ 800 000 quintaux. Toutefois, les périodes de sécheresse et l'absence de précipitations durant les mois de mars et d'avril, le retard dans l'approvisionnement en semences et la qualité insuffisante d'une partie d'entre elles, ainsi que les pénuries enregistrées en engrais DAP et en ammonitrate, ont entraîné une

baisse de la récolte attendue. Azhari a ajouté que le rendement à l'hectare avait considérablement diminué par rapport à la saison précédente. Dans la majorité des champs d'orge cultivés en sec, il n'a pas dépassé 20 quintaux par hectare, contre 50 à 60 quintaux au cours de la campagne précédente. Il a expliqué cette baisse par la coïncidence des phases de floraison et de pollinisation avec des températures descendues sous zéro à certaines périodes, ce qui a eu un impact négatif sur la fécondation des céréales. Plusieurs agriculteurs se sont également plaints de la qualité des semences qui leur avaient été fournies, tandis que les précipitations enregistrées au cours de la saison sont restées insuffisantes. Il a par ailleurs précisé que les opérations de moisson avaient connu certains retards dans plusieurs zones en raison du relief accidenté et du faible rendement de certains champs. Il a toutefois assuré que la collecte des récoltes se déroulait dans de bonnes conditions. La campagne de récolte de l'orge dans la région a débuté le 7 juin dernier, tandis que la moisson du blé a commencé le 15 juin. La superficie totale emblavée en céréales au cours de l'actuelle saison agricole s'élève à 70 250 hectares, dont 5 250 hectares de cultures irriguées, répartis entre 1 750 hectares de blé et 3 500 hectares d'orge.

DANS L'OUEST DE LA LIBYE

Un officier chargé des enquêtes criminelles meurt dans une fusillade ciblée

Un officier du département des enquêtes criminelles a été tué lors d'une attaque armée alors qu'il rentrait chez lui dans la ville de Janzour, à l'ouest de Tripoli, selon des sources locales. La victime a été identifiée comme étant le lieutenant-colonel Hamza Al-Ruhaibi, membre de la branche Janzour du département des enquêtes criminelles. Il rentrait chez lui en voiture depuis Al-Rahibat lorsque des hommes armés non identifiés ont ouvert le feu sur son véhicule. Selon des témoins, Al-Ruhaibi était accompagné de sa femme au moment de l'attaque. Il a succombé à ses blessures par balle sur les lieux, tandis que sa femme a survécu. Les autorités n'ont pas communiqué d'informations supplémentaires concernant son état de santé. D'après des témoins, les assaillants ont pris la fuite immédiatement après avoir ouvert le feu. Aucune arrestation n'a été annoncée et l'identité des responsables demeure inconnue. Les autorités n'ont pas non plus révélé de mobile possible à l'origine de l'attaque, et les circonstances de l'incident font toujours l'objet d'une enquête.

Al-Ruhaibi a travaillé au sein du département des enquêtes criminelles de Janzour, l'un des services de sécurité chargés d'enquêter sur les affaires criminelles et de soutenir les opérations de maintien de l'ordre dans l'ouest de la Libye.

Ce meurtre a ravivé les inquiétudes concernant la situation sécuritaire dans la région de Tripoli, où des attaques armées visant les forces de sécurité et les représentants des pouvoirs publics se sont produites périodiquement ces dernières années.

Pour l'instant, aucun groupe n'a revendiqué l'attaque et aucune déclaration officielle n'a été publiée concernant l'état d'avancement de l'enquête.

RADIO MAURITANIE

2ème édition du programme national « Watani Wijhati »

Le ministre de la Culture, des Arts, de la Communication et des Relations avec le Parlement, porte-parole du Gouvernement, M. El Houssein Ould Meddou, a supervisé, à Nouakchott, le lancement de la campagne médiatique mise en œuvre par Radio Mauritanie pour accompagner la deuxième édition du programme national « Watani Wijhati » (Ma patrie, ma destination), en application des orientations du Président de la République, M. Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, visant à encourager le tourisme intérieur. Dans une allocution prononcée à cette occasion, le ministre a affirmé que les orientations du Président de la République traduisent une vision nationale faisant des vacances une occasion de renforcer l'attachement à la patrie, de consolider les liens entre le citoyen et son pays et de découvrir la diversité géographique, la richesse culturelle et l'authenticité du patrimoine des différentes régions du territoire national. Cette démarche contribue, a-t-il souligné, à l'enracinement de l'identité nationale et au renforcement des liens de cohésion entre les fils de la nation. Il a ajouté que cette orientation revêt d'importantes dimensions économiques et de développement, en ce qu'elle encourage le tourisme intérieur, stimule l'activité économique, soutient les entreprises nationales et dynamise les marchés locaux. Elle offre également des opportunités supplémentaires aux professionnels des secteurs du tourisme, de la culture, de l'artisanat, des services, du transport et de l'hébergement, tout en mettant en valeur les potentialités touristiques et civilisationnelles qui distinguent la Mauritanie. Le ministre a indiqué que le programme de la campagne lancée aujourd'hui par Radio Mauritanie constitue une contribution du département à l'accompagnement de cette vision nationale et traduit la conviction que la culture est un partenaire essentiel du développement. Elle est, a-t-il poursuivi, en mesure de faire des vacances une saison de connaissance, de créativité et de joie, ainsi qu'une occasion de découvrir le pays et de renouer avec son héritage civilisationnel. Il a également précisé que le département a élaboré un programme culturel et artistique diversifié couvrant les différentes wilayas du pays et comprenant des festivals, des soirées musicales, des représentations théâtrales, des conférences intellectuelles, des ateliers de création ainsi que des activités destinées aux enfants et aux jeunes. Le ministre a affirmé que son département œuvrera, en coordination avec les différents partenaires, à rapprocher la culture des citoyens et à en faire un levier essentiel du développement local et de l'investissement dans le capital humain. De son côté, le directeur de la Radio culturelle, M. Sidi Mohamed Ould Haïdi, a expliqué que le lancement de cette campagne médiatique traduit la réponse de Radio Mauritanie, sous la supervision de son directeur général, aux orientations du Président de la République appelant à encourager le tourisme intérieur. Il a souligné que cette initiative reflète également la conviction de l'institution quant au rôle central des médias et de la culture dans l'enracinement des valeurs de citoyenneté et le renforcement du sentiment d'appartenance nationale. Il a affirmé que la Radio accompagnera le programme national « Watani Wijhati » à travers la production et la diffusion de contenus et d'émissions destinés à faire connaître les potentialités touristiques et culturelles du pays et à mettre en lumière la diversité, le patrimoine et les atouts touristiques dont regorgent les différentes wilayas du territoire national. Le lancement de cette campagne s'est déroulé en présence des autorités administratives, des directeurs des institutions de l'audiovisuel public, ainsi que de plusieurs responsables et acteurs des domaines culturel et médiatique.

supplémentaires aux professionnels des secteurs du tourisme, de la culture, de l'artisanat, des services, du transport et de l'hébergement, tout en mettant en valeur les potentialités touristiques et civilisationnelles qui distinguent la Mauritanie. Le ministre a indiqué que le programme de la campagne lancée aujourd'hui par Radio Mauritanie constitue une contribution du département à l'accompagnement de cette vision nationale et traduit la conviction que la culture est un partenaire essentiel du développement. Elle est, a-t-il poursuivi, en mesure de faire des vacances une saison de connaissance, de créativité et de joie, ainsi qu'une occasion de découvrir le pays et de renouer avec son héritage civilisationnel. Il a également précisé que le département a élaboré un programme culturel et artistique diversifié couvrant les différentes wilayas du pays et comprenant des festivals, des soirées musicales, des représentations théâtrales, des conférences intellectuelles, des ateliers de création ainsi que des activités destinées aux enfants et aux jeunes. Le ministre a affirmé que son département œuvrera, en coordination avec les différents partenaires, à rapprocher la culture des citoyens et à en faire un levier essentiel du développement local et de l'investissement dans le capital humain. De son côté, le directeur de la Radio culturelle, M. Sidi Mohamed Ould Haïdi, a expliqué que le lancement de cette campagne médiatique traduit la réponse de Radio Mauritanie, sous la supervision de son directeur général, aux orientations du Président de la République appelant à encourager le tourisme intérieur. Il a souligné que cette initiative reflète également la conviction de l'institution quant au rôle central des médias et de la culture dans l'enracinement des valeurs de citoyenneté et le renforcement du sentiment d'appartenance nationale. Il a affirmé que la Radio accompagnera le programme national « Watani Wijhati » à travers la production et la diffusion de contenus et d'émissions destinés à faire connaître les potentialités touristiques et culturelles du pays et à mettre en lumière la diversité, le patrimoine et les atouts touristiques dont regorgent les différentes wilayas du territoire national. Le lancement de cette campagne s'est déroulé en présence des autorités administratives, des directeurs des institutions de l'audiovisuel public, ainsi que de plusieurs responsables et acteurs des domaines culturel et médiatique.

supplémentaires aux professionnels des secteurs du tourisme, de la culture, de l'artisanat, des services, du transport et de l'hébergement, tout en mettant en valeur les potentialités touristiques et civilisationnelles qui distinguent la Mauritanie. Le ministre a indiqué que le programme de la campagne lancée aujourd'hui par Radio Mauritanie constitue une contribution du département à l'accompagnement de cette vision nationale et traduit la conviction que la culture est un partenaire essentiel du développement. Elle est, a-t-il poursuivi, en mesure de faire des vacances une saison de connaissance, de créativité et de joie, ainsi qu'une occasion de découvrir le pays et de renouer avec son héritage civilisationnel. Il a également précisé que le département a élaboré un programme culturel et artistique diversifié couvrant les différentes wilayas du pays et comprenant des festivals, des soirées musicales, des représentations théâtrales, des conférences intellectuelles, des ateliers de création ainsi que des activités destinées aux enfants et aux jeunes. Le ministre a affirmé que son département œuvrera, en coordination avec les différents partenaires, à rapprocher la culture des citoyens et à en faire un levier essentiel du développement local et de l'investissement dans le capital humain. De son côté, le directeur de la Radio culturelle, M. Sidi Mohamed Ould Haïdi, a expliqué que le lancement de cette campagne médiatique traduit la réponse de Radio Mauritanie, sous la supervision de son directeur général, aux orientations du Président de la République appelant à encourager le tourisme intérieur. Il a souligné que cette initiative reflète également la conviction de l'institution quant au rôle central des médias et de la culture dans l'enracinement des valeurs de citoyenneté et le renforcement du sentiment d'appartenance nationale. Il a affirmé que la Radio accompagnera le programme national « Watani Wijhati » à travers la production et la diffusion de contenus et d'émissions destinés à faire connaître les potentialités touristiques et culturelles du pays et à mettre en lumière la diversité, le patrimoine et les atouts touristiques dont regorgent les différentes wilayas du territoire national. Le lancement de cette campagne s'est déroulé en présence des autorités administratives, des directeurs des institutions de l'audiovisuel public, ainsi que de plusieurs responsables et acteurs des domaines culturel et médiatique.

LIBYE :

Classée au 21e rang de l'indice mondial des risques de sécurité

La Libye figure parmi les pays les plus à risque au monde selon la plateforme d'analyse des risques de sécurité GeoBit AI, obtenant un score de menace composite de 80 et se classant au 21e rang mondial dans sa dernière évaluation. Selon le rapport, les récentes initiatives diplomatiques, notamment les pourparlers politiques tenus à Misrata et à Malte, ainsi que les discussions sur la coopération en matière de sécurité entre les États-Unis et la Libye, témoignent des efforts continus déployés pour apaiser les tensions. Toutefois, la persistance des violences et des activités criminelles rend la situation sécuritaire en Libye toujours plus instable et imprévisible.

Le rapport a mis en lumière les discussions menées par le conseiller présidentiel américain Massad Boulos sur un règlement politique lors de réunions à Misrata la semaine dernière, suivies de pourparlers à Malte axés sur la promotion d'un consensus politique en dehors des principales zones de conflit en Libye.

GeoBit AI a également relevé une série d'enquêtes gouvernementales et une dégradation des relations avec plusieurs ambassades les 10 et 11 juillet.

Par ailleurs, l'agence a enregistré de nombreux incidents impliquant des protestations officielles, des arrestations et des détentions entre le 9 et le 11 juillet, signes de tensions internes croissantes et d'une activité sécuritaire accrue.

Tripoli a été identifiée comme la zone la plus à risque de Libye, avec un score de menace de 86, ce qui en fait le principal point chaud sécuritaire du pays. Murzuq arrive en deuxième position avec un score de 81,7 en raison de la présence continue de groupes armés et de réseaux criminels organisés dans le sud du pays.

Neuf zones supplémentaires, dont Al-Zawiya, Ghat et Al-Kufra, ont été classées à haut risque avec un score de menace de 56. Le rapport indique que les menaces à la sécurité ne se limitent pas à la capitale, mais s'étendent également aux régions frontalières, aux voies d'approvisionnement et aux zones contenant du pétrole stratégique et d'autres infrastructures critiques.

GeoBit AI fonde ses évaluations sur des renseignements en sources ouvertes (OSINT), sur la surveillance des développements politiques et sécuritaires, des activités des groupes armés, du crime organisé, des troubles civils et des cybermenaces pour produire des indicateurs de risque nationaux et régionaux.

Pour les sept prochains jours, la plateforme prévoit une instabilité persistante en Libye. Si les efforts diplomatiques en cours peuvent temporairement réduire le risque de violences à grande échelle, il est peu probable qu'ils permettent de résoudre les profondes divisions politiques et sécuritaires qui affectent le pays.

Félicitations

**Un immense bravo Abderrahmane pour l'obtention de ton Bac !
Cette réussite est la consécration de mois de travail, de révisions et d'efforts.
La famille BRANCI est fière de toi et de cette belle étape franchie qui ouvre grandes les portes vers de nouveaux succès Inchallah.**

AGRICULTURE EN ALGÉRIE :

APPROCHE TERRITORIALE ET GOUVERNANCE SECTORIELLE

Quels parcours alternatifs ?

Par : Mohamed KHIATI (*)
Docteur et Expert Agronome

Cela pourrait aussi être le cas de la réduction des cycles chez les céréales ou autres cultures menant à cette interrogation : Le calendrier des techniques culturales reste-t-il le même ou faudra-t-il entamer des recherches sur le sujet (?). Le milieu universitaire agronomique ou scientifique devra confirmer ou infirmer de tels constats. Autrement dit, est-ce qu'on peut rester toujours à adopter les mêmes itinéraires techniques hérités ou y'a-t-il un glissement qui s'est opéré nécessitant adaptation(?)

Par ailleurs, l'extension des cultures céréalières sur des terres déjà fragiles et dépourvues pour la plus part de matières organiques dont on ne connaît pas assez la teneur en minéraux (apports et exportations) à défaut d'analyse du sol entraînent inévitablement des rendements faibles et irréguliers

Pour le maraîchage et l'arboriculture, une certaine avancée en matière de productivité est enregistrée, mais il reste que beaucoup d'efforts doivent être déployés pour avoir l'optimum de production d'où découle l'idée d'améliorer sans cesse, les rendements des cultures et tout particulièrement celle des cultures stratégiques, si l'on veut réellement assurer de meilleures productions agricoles.

Une agriculture à productivité élevée doit reposer dans une large mesure sur l'existence d'un matériel génétique suffisamment adapté aux conditions agro-climatiques et à l'évolution du marché. Les



résultats mitigés obtenus suite à l'utilisation de variétés à haut rendement, surtout en années de sécheresse où dans des conditions de cultures difficiles rendent nécessaire le recours aux variétés anciennement cultivées considérées comme base génétique pour créer de nouvelles variétés mieux adaptées.

Il est à relever que le dernier inventaire réalisé en Algérie depuis plusieurs décennies fait que nous ignorons le nombre d'espèces qui auraient disparu et celles qui seraient raréfiées suite à des phénomènes naturels ou anthropiques d'où la nécessité de reconstituer le matériel génétique dans les banques de gènes et de semences. A cela s'ajoutent d'autres contraintes majeures à l'agriculture parmi lesquelles, il y'a lieu de citer, dans l'agriculture traditionnelle surtout, la non maîtrise des techniques culturales, la salinité, les gelées, les dates et les doses de semis et quelques autres encore.

Dans ce contexte, l'adoption de programmes intenses de recherche-développement-vulgarisation agissant dans un cadre de synergie et de cohérence avec l'ensemble des acteurs pourrait contribuer à trouver des solutions aux diverses préoccupations auxquelles buttent les agriculteurs sur le terrain. L'objectif est enfin, d'asseoir les bases techniques d'une agriculture performante, productive et respectueuse de l'environnement à la fois.

La démarche devra cibler en priorité les cultures stratégiques à la lumière des céréales, des légumineuses alimentaires, des cultures oléagineuses, protéagineuses et maraîchères), ainsi que les cultures à avantages comparatifs

telles l'arboriculture, la phoeniciculture, les plantes aromatiques et médicinales et les ressources phytogénétiques à intérêt alimentaire, agronomique et économique.

A ce sujet, la diversification et l'intensification durable des cultures à travers des processus d'amélioration génétique des plantes et production des semences et plants résistants et hautes productivités au niveau des différents agro-systèmes et écosystèmes d'importance agricole constituent une priorité de premier plan, sauf que l'approche doit être minutieusement conduite car, des études ont montré que l'intensification a néanmoins engendré des phénomènes de pullulation de certains bio-agresseurs qui occasionnent des dégâts considérables.

Pour pallier à ces problèmes, des opérations de lutte chimique basée sur des pesticides de différentes familles sont préconisées dès que le seuil de nuisibilité est atteint et sont conduites sous forme de pulvérisations ou de poudrages. La lutte chimique reste aujourd'hui l'outil principal contre les ennemis des cultures, mais, elle présente cependant et dans certains cas, des dangers et entraîner des répercussions défavorables d'une manière générale sur l'écosystème agronomique et l'environnement d'où la nécessité de privilégier la lutte biologique et de mener les programmes de protection des végétaux selon des principes de durabilité.

En matière de productions animales :

Il est souvent établi que le secteur de l'élevage est difficilement maîtrisable surtout du point de vue évaluation et sta-

tistique compte tenu des flux et de la variabilité saisonnière des cheptels. Cela suggère une attention particulière quant à la mise en place d'un réseau d'information et de suivi du patrimoine animalier, bien que cela soit une tâche difficile à réaliser dans la pratique notamment pour l'élevage ovin. L'approche pourrait fournir des indicateurs sur l'évolution des cheptels et l'appréciation de leurs productions.

Les élevages et les produits animaux occupent une part importante dans le PIB agricole (près de 51 %). Leur impact sur les plans socio-économiques et en particulier sur la sécurité alimentaire n'est pas négligeable puisqu'ils constituent la principale source de protéines. Toutefois, ce patrimoine animalier est confronté à de nombreuses contraintes dont les principales sont l'alimentation et la reproduction, ce qui se répercute sur leur productivité et leur rentabilité. Ces contraintes sont exacerbées par la hausse importante des prix des matières premières et des aliments notamment lorsqu'il s'agit de produits importés. .

Les niveaux d'intervention en matière d'élevage revêtent un caractère d'étude portant sur les aspects inhérents à l'environnement (facteurs alimentaires, gestion de la reproduction, hygiène et conduite des élevages, protection sanitaire...) et à l'amélioration des performances zootechniques pour atteindre les objectifs de production en quantité et qualité en vue de garantir la sécurité alimentaire en produits d'élevage.

Dans les faits, l'élevage est entravé par de nombreux facteurs. Certains sont d'ordre naturel : la pluviométrie pèse énormément dans la mesure où

c'est d'elle que dépendent la production fourragère, les pâturages naturels et la permanence des points d'eau. Les pluies sont généralement insuffisantes, irrégulières et inégalement réparties dans le temps et dans l'espace surtout lorsqu'on sait que la majeure partie des élevages ovin surtout se pratique dans les zones à climat semi-aride à aride, autrement dit dans les zones steppiques.

La pratique de l'élevage est en butte aussi à des menaces liées à l'insuffisance de la sole fourragère résultante de la faiblesse de la SAU irriguée qui limite les possibilités de développement de la production laitière et parfois à la qualité inadaptée des semences fourragères aux conditions agro-écologiques, ainsi qu'à la faible pratique de l'ensilage, une technique qui peut constituer un élément palliatif à l'alimentation en vert. L'alimentation à base d'orge ou de son que font recours de nombreux éleveurs n'est en fait qu'un complément dans l'approche d'alimentation des cheptels, notent les zootechniciens.

Il est par ailleurs fait état de la faible maîtrise de la conduite des élevages, de l'insuffisance en matière d'insémination artificielle, de la pratique d'hygiène par nombre d'éleveurs outre la défectuosité des locaux et des installations et la faiblesse de normes relatives aux bâtiments d'élevage, d'opérations d'amélioration génétique et de valorisation de sous-produits et enfin, la faiblesse du niveau de collecte de la production laitière. Remédier à ces défaillances pourrait amplement réduire les lacunes d'élevage en Algérie.

Suite en page 9

Suite de la page 8

Ces thématiques doivent, pensons-nous, faire l'objet d'intenses programmes de recherche et de développement qui dans le fond, portent sur la conduite des élevages, la connaissance et l'amélioration de leurs performances zootechniques, la maîtrise du domaine de l'alimentation – nutrition des cheptels, la conservation des ressources fourragères, des sous-produits locaux, l'élaboration de tables de valeur alimentaire et la formulation d'aliments composés.

Alors qu'en matière de reproduction, il est de grande importance de maîtriser les pratiques de reproduction des élevages, d'identifier les caractères génétiques à intérêt économique dans le contexte local et les ressources génétiques animales outre la valorisation des produits et sous-produits d'élevage et d'améliorer les conditions du bien être des animaux et promouvoir les systèmes sanitaires par l'étude des pathologies et de maladies des élevages.

Il est à penser dans ce contexte, que les instituts de recherche-développement, les écoles, les facultés des sciences agronomiques et vétérinaires voire économiques seront d'un grand apport dans la résolution des problématiques liées au développement de l'élevage car, pensons-nous, la cherté de leur produits (viandes et lait) parfois constatée est liée en grande partie, à la faible maîtrise des techniques d'élevages d'une façon générale. Des programmes d'appui technique et de vulgarisation en direction des éleveurs peuvent pleinement réduire les coûts de production. Ce qui se répercute sur les prix et permettra de soulager pour autant les éleveurs et les institutions concernées.

d. Restaurer, protéger et promouvoir les écosystèmes :

La protection des ressources et des écosystèmes revêt une priorité de premier plan dans les programmes nationaux de développement de telle sorte l'utilisation rationnelle des eaux, des sols, la restauration et le développement des espaces oasiens, forestiers et pastoraux (parcours) notamment ont fait depuis fort longtemps l'objet d'actions inscrites dans les politiques publiques de



développement.

A ce propos, l'on sait déjà que le territoire national est caractérisé par une succession des zones agro-écologiques parfaitement soumises à des typologies de climats parfois très contrastés menant souvent à des menaces de dégradation. Tel est le cas pour les zones de montagnes qui sont sujettes à aux phénomènes d'érosion et de déforestation suite aux incendies récurrents et à l'action anthropique; les régions des Hauts plateaux et de la steppe où s'érigent surtout les grands ensembles agropastoraux et pastoraux occupant une grande surface comprenant des parcours : supports naturels du pastoralisme abritant une grande charge d'élevage.

Le système d'élevage pastoral est dominant en zones steppiques qui est fondé sur le lien étroit entre l'agriculture et l'élevage ovin où les cultures pratiquées visent la satisfaction des besoins alimentaires des cheptels, constituant ainsi un écosystème devant permettre l'adéquation entre les ressources naturelles et les besoins de l'activité qui s'y pratique. Ce système subit une évolution régressive qui ne cesse de s'élargir à cause des contraintes naturelles et anthropiques lesquelles qui sont à l'origine de la rupture des équilibres traditionnels

entre l'activité pastorale et les ressources naturelles offertes se traduisant par une régression du couvert végétal des parcours exacerbée par des effets climatiques défavorables, un défrichement accéléré, des labours illicites et un surpâturage incontrôlé.

La dégradation écologique est caractérisée par une régression significative du couvert végétal entraînant une intensification des phénomènes érosifs dans les zones montagneuses et l'apparition de paysages désertifiés dans la steppe où presque plus de 20 millions d'hectares sont soumis à la dégradation. Cette situation trouve son origine notamment dans la surexploitation du milieu naturel suite parfois à une activité agro-sylvo-pastorale inadaptée rend le processus de remontée biologique difficile.

La démarche préconisée vise essentiellement l'organisation et la protection et de l'espace steppique par la mise en place d'outils et de mécanismes de suivi et de contrôle permettant d'éviter les conflits d'intérêts entre les différents usagers, la préservation et la régénération du couvert végétal et l'intégration des activités agropastorales et d'assurer la complémentarité entre la mise en valeur agricole des terres et les zones de parcours dédiées exclusivement au pâturage.

Par ailleurs, sur 238 millions ha que couvre le pays, 200 millions sont occupés par la zone saharienne là où presque l'ensemble des oasis sont soumises au phénomène d'ensablement consécutif à une érosion éolienne intensive. L'accroissement démographique et la poussée des tissus urbains sont également autant de facteurs qui influent l'équilibre urbain oasien. S'il est vrai que la stratégie de lutte contre la désertification mise en œuvre entend lutter contre les diverses formes de dégradation des terres, il n'en demeure pas moins que ce sont les parcours des hauts plateaux et de la steppe qui subissent le gros de la détérioration touchant les parcours.

En zones sahariennes, l'unanimité établie est que celles-ci présentent aujourd'hui une réelle chance pour le développement socio-économique tant au pour la région que pour le pays en général. Le potentiel en sol apte à la mise en valeur estimé à 1.4 millions hectares localisés dans les grands ensembles des anciennes palmeraies d'Oued-R'hir, Touat, Gourara, Tidikelt et sur les nouveaux périmètres de Gassi-Touil, Hassi-Messaoud, In Amenas et Abadla.

Ce potentiel en sol avec les ressources hydriques mobilisables conjuguées aux possibilités en énergie électrique et renouvelables confirment, la possibilité non seulement de conforter les périmètres productifs existants, mais aussi d'impulser la création de nouveaux périmètres qui permettraient, à court, moyen et long termes, d'augmenter le grenier de production dans cette région prometteuse susceptible d'assurer la diversification des produits agricoles, à longueur d'année. Dans ces zones, l'eau constitue la colonne vertébrale des agro-systèmes sahariens lesquels sont caractérisés par leur fragilité et la qualité de

leurs eaux avec une tendance à la salinité et à la minéralisation menaçant de fait la viabilité de l'agriculture. L'accroissement des prélèvements modifie les conditions d'écoulement souterrain et par conséquent, la composition des eaux [13].

Par ailleurs, l'installation de grands périmètres et d'exploitations agricoles fortement consommateurs d'eaux devra exacerber la pression sur les nappes aquifères. Dans un tel contexte, des mesures de préservation des potentialités existantes sont jugées nécessaires pour surpasser les contraintes. D'autre part, les zones sahariennes bien que dotées d'énormes potentialités en sols et en eaux souterraines qui font d'elles un véritable levier de croissance agricole, elles restent toutefois soumises à des menaces de dégradation liées à l'ensablement, à la salinisation et parfois à l'hydrographie. A cet effet, des mesures de drainage et de protection des systèmes ingénieux ancestraux tels les foggaras et les Ghotts dans ces zones est de grande utilité autant que les Ksours qui constituent un patrimoine matériel et immatériel à développer et valoriser dans le cadre de l'agro-tourisme.

La mise en valeur des terres est d'une grande importance dans les zones du Sud. C'est d'abord un acte de développement local et régional, c'est aussi une démarche pour favoriser l'essor économique et social dans ces zones généralement enclines au progrès. Les mesures de facilitation et d'incitation à l'investissement adoptées devront augmenter les chances de développement. Ici, il serait d'utilité de doter les grandes concessions de bases de vie qui, à la longue créeront des agglomérations qui pourraient constituer un facteur de répartition de la population sur le territoire national.

A suivre



ECO-TIMES

AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION ÉLECTRIQUE DURANT L'ÉTÉ :

Un pic de 22 150 MW attendu sur le réseau national

Face à cette demande record annoncée par Sonelgaz, le réseau électrique national bascule sous haute tension.

Ce pic historique, exacerbé par un coût de production massivement subventionné et une forte intensité énergétique, pousse l'opérateur public à muscler ses infrastructures.

Pour l'Algérie, l'enjeu dépasse la logistique. Il s'agit d'amorcer un virage urgent vers la maîtrise de l'énergie. Lors d'une journée de sensibilisation organisée hier par le ministère de la Communication, en partenariat avec celui de l'Énergie et des Énergies renouvelables, le groupe Sonelgaz a dévoilé ses prévisions pour la saison estivale de cette année 2026. Histoire

Sur le Réseau interconnecté national (RIN), la demande devrait progresser de 3,5 % par rapport à l'été précédent pour atteindre 21 350 MW en conditions normales. En cas de canicule exceptionnelle, ce pic pourrait grimper de 7 % pour s'établir au niveau record de 22 150 MW.

Fatma-Zohra Marzougui, directrice de la communication de Sonelgaz, a rappelé la rapidité de cette croissance : le pic national est passé de 19 543 MW en 2024 à 20 628 MW en 2025.

Une hausse d'environ 1 000 MW qui équivaut à la production d'une centrale de taille moyenne. La hausse de la demande touche également le Sud. Elle progresse



de 3,5 % pour le pôle In Salah Adrar Timimoun, et grimpe jusqu'à 10 % sur les autres réseaux du Grand Sud.

Pour sécuriser l'approvisionnement, Sonelgaz a injecté 1 855 MW de capacités supplémentaires dans le réseau pour cette année (dont 788 MW sont déjà opérationnels). Le plan intègre également 58 nouvelles infrastructures de transport et 644 postes de distribution.

Les chantiers sont quasi finalisés, affichant un taux de réalisation de 90 % pour les lignes moyenne tension et de près de 100 % pour les transformateurs. De plus, la conversion au gaz des groupes diesel du Grand Sud atteint désormais 84 %, dégageant 150 MW de capacité additionnelle.

LE POIDS FINANCIER ET STRUCTUREL DES SUBVENTIONS

Au-delà du défi technique, l'équation économique de l'énergie reste complexe. Un kilowattheure (kWh) dont la production coûte entre 12 et 14 dinars est facturé seulement 1,77 dinar aux ménages algériens. Concrètement, une facture d'électricité de 5 000 dinars dissimule un coût réel d'au moins 16 000 dinars pris en charge par l'État. Chaque année, l'enveloppe publique dédiée au soutien des prix de l'énergie s'élève à environ 15 milliards de dollars. Merouane Chabane, directeur général de l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE), a élargi le constat à l'échelle macroéconomique. En 2024, la consommation finale de

l'Algérie a atteint 56,9 millions de tonnes équivalent pétrole (tep). Plus de 70 % de cette énergie est absorbée par des secteurs non productifs de biens manufacturés ou de valeur ajoutée. Histoire. À titre de comparaison, l'Espagne produit un PIB près de 3,6 fois supérieur à celui de l'Algérie pour un volume d'énergie quasi identique. L'intensité énergétique de l'Algérie (2,78 tep par million de dinars de PIB) est ainsi trois fois plus élevée que celle de son voisin européen. Cette tendance s'explique par l'évolution de la consommation par habitant, passée de 0,5 tep avant 2000 à 1,23 tep en 2024. Aussi, le secteur électrique s'accapare-t-il, à lui seul, près de la moitié du gaz naturel distribué sur le marché intérieur, puisé dans des réserves prouvées de 2 400 milliards de m³. Face à cela, le

chantier de l'isolation reste immense : seuls 600 logements intègrent un programme de haute performance énergétique sur un parc de plus de 2,2 millions d'unités. Bien que la loi sur la maîtrise de l'énergie ait été promulguée il y a 27 ans, les habitudes de consommation peinent à évoluer. Pour rectifier la trajectoire, les autorités se fixent des objectifs ambitieux à l'horizon 2035, avec une réduction de 15 % de la consommation d'énergie primaire, l'installation de 15 000 MW de capacités renouvelables, et une baisse des émissions de gaz à effet de serre de 14 % portée par les efforts nationaux, pouvant atteindre 31 % en cas de soutien financier international. L'APRUE rappelle que la transition repose aussi sur des éco gestes simples mais massifs, à commencer par le réglage du climatiseur sur 25 °C plutôt qu'à une température inférieure, un geste qui permettrait à lui seul de réduire la consommation d'électricité du pays de près de 20 %.

LE PROVENCIAL (ANNABA)

1ÈRE TRAVERSÉE ESTIVALE :

Tarifs

promotionnels

« Annaba-Marseille »

À l'occasion de la saison estivale, l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV) a lancé une offre promotionnelle exceptionnelle au profit des voyageurs empruntant la liaison Annaba-Marseille. Cette offre a concerné la traversée Annaba-Marseille du 10 juillet et a été proposée dans la limite des places disponibles. Les voyageurs ont pu bénéficier d'un tarif de 23.020 DA pour un passager sans véhicule et de 5.020 DA pour un passager accompagné de sa voiture. Par cette initiative, l'ENTMV a cherché à répondre à la forte demande enregistrée sur les liaisons maritimes entre l'Algérie et la France durant la période estivale, tout en encourageant les membres de la communauté nationale établie à l'étranger à privilégier le transport maritime. Cette offre promotionnelle a accompagné le lancement de la saison maritime estivale au port d'Annaba, marqué par l'arrivée du ferry El Djazaïr II, en provenance de Marseille. Cette première traversée a transporté 715 passagers et 291 véhicules, donnant le coup d'envoi du programme estival de l'ENTMV sur cette ligne. À cette occasion, un important dispositif d'accueil a été déployé au niveau de la gare maritime. Les services concernés ont mobilisé les moyens humains et matériels nécessaires afin d'assurer la fluidité des opérations de débarquement et de garantir les meilleures conditions d'accueil aux voyageurs. Cette première rotation a marqué le lancement de la saison maritime estivale sur la liaison Annaba-Marseille, qui devrait connaître une forte affluence tout au long de l'été.

L'ALGÉRIE AUJOURD'HUI

MALI

Comment la constance d'Alger a ramené Goïta à la raison

Le timing n'était pas prévisible mais le réchauffement entre l'Algérie et le Mali, naturel sans doute, était attendu surtout après les signes de détente, la politique de la main tendue d'Alger souvent rappelée par le président Abdelmadjid Tebboune ou encore son ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, et côté malien, le changement de narratif où l'accusation de l'Algérie a disparu depuis la mise en mode «mute» de Chogel Maïga, en détention, et du ministre des Affaires étrangères, Abdoulaye Diop. Bon timing pour Bamako qui fait deux annonces : la réouverture de son espace aérien et le retour de son ambassadeur à Alger et la victoire des Fama appuyées par l'Africa Corps sur les groupes terroristes à Anefis. L'épisode de la lettre de Chogel Maïga, grand pourfendeur de l'Algérie quand il était à la tête de l'exécutif, en janvier 2026, appelant le président Tebboune, qu'il accusait de s'immiscer dans les affaires internes du Mali et de soutenir les groupes terroristes, à user de son droit d'ainesse pour intercéder auprès du président Assimi Goïta dans la perspective d'une conciliation, a été le dernier coup tordu des politiques qui détenaient le véritable pouvoir à Bamako. Ils ont inspiré toutes les mauvaises

décisions au président Goïta, orienté la politique étrangère du pays avec un rapprochement contre nature, avec le Maroc et les Emirats arabes unis. Le Mali va découvrir cette relation perdue en novembre 2025 lorsque les Emirats paient au groupe terroriste Jnim une rançon de 50 millions de dollars pour la libération d'un de leurs dignitaires pris en otage. Avec la constance de sa politique de la main tendue, l'Algérie entreprend de déployer dans la région du Sahel sa machine diplomatique, son soft power, par ailleurs bien accueillie par les partenaires : le Sénégal, le Niger, le Burkina, la Mauritanie, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Tchad et le Bénin... Le déploiement diplomatique s'accompagne d'une offre de partenariat économique ciblé. Le 25 avril 2026, Bamako découvre l'horreur et ses erreurs stratégiques. Le pays est frappé jusque dans son «intime commandement» dans une série d'attaques menées par les groupes terroristes du Jnim et armés du FLA. Alger dénonce les attaques terroristes et exprime sa solidarité et son amitié avec le voisin blessé. Des médias avaient rapporté que l'Algérie a joué un rôle dans les négociations entre les groupes armés et les forces armées maliennes et les contingents d'Africa Corps

assiégés dans la base de Tessalit et à Gao. Depuis, l'Algérie a disparu du discours accusateur de Bamako. Alger a réaffirmé plusieurs fois, par la voix de son chef de la diplomatie, qu'elle n'abandonnera pas le Mali considérant que la sécurité de l'un dépend de la sécurité de l'autre et compte tenu des relations historiques, fraternelles, culturelles entre les deux pays. Puis vient le discours du président Tebboune qui dédouane le président de la transition, Assimi Goïta des errements de son gouvernement et de son hostilité envers l'Algérie. «Assimi Goïta n'a jamais insulté l'Algérie», a déclaré le président Tebboune tout en précisant que le contact, indirect certes, est maintenu avec Bamako. Message reçu à Bamako. Assimi Goïta remis des attaques du 25 opère des changements dans le commandement militaire et dans l'exécutif. Il a désormais la mainmise sur les leviers du pouvoir. D'où cette décision de prendre la main que l'Algérie lui tend depuis des mois. Parce que la sécurité du Mali dépend de la sécurité de l'Algérie, a-t-il saisi, saisissant le vrai sens des intérêts de son pays. Bien entendu, c'est grâce aussi à l'expérience et aux capacités de la diplomatie algérienne.

PALESTINE OCCUPÉE

Les agressions sionistes se poursuivent à Gaza, Jérusalem et en Cisjordanie

Les actions militaires et les activités de colonisation israéliennes se sont poursuivies ce dimanche en Palestine occupée, touchant simultanément la bande de Gaza, la périphérie nord de Jérusalem et la ville de Beït Jala en Cisjordanie.

Bombardements meurtriers, expansion d'avant-postes et incursions militaires illustrent la persistance des tensions sur le terrain.

DEUX MORTS À GAZA DANS LE BOMBARDEMENT D'UN ATELIER

Hier, dimanche, un bombardement de l'armée d'occupation a visé la ville de Gaza, faisant deux martyrs et deux blessés. Selon des sources locales, au moins deux citoyens ont été tués et d'autres blessés à divers degrés de gravité à la suite d'un tir visant un atelier de forgeron situé dans la rue Al-Sina'a, au sud-ouest de la ville de Gaza. La frappe, attribuée à un véhicule d'occupation, s'inscrit dans la série d'opérations militaires qui continuent de frapper l'enclave, où la population civile reste exposée aux bombardements. Les équipes de secours intervenues sur place ont évacué les victimes vers les structures médicales, déjà sous forte pression après des mois de conflit.

A AL-QUDS LES COLONS POURSUIVENT L'EXPANSION DES AVANT-POSTES PASTORAUX

Au nord de Jérusalem occupée, les colons ont continué depuis les heures du dimanche matin à effectuer des travaux d'expansion dans un « hotspot pastoral » établi près de la communauté bédouine de Jabaa al-Badawi. Le gouvernorat de Jérusalem a expliqué que ces travaux s'inscrivent « dans le cadre des efforts visant à imposer davantage de contrôle sur les terres environnantes et à restreindre les communautés bédouines ». Il



y a huit jours, les colons avaient déjà établi un nouvel avant-poste pastoral colonial près de la communauté bédouine de Ma'azi Jabaa, toujours au nord de Jérusalem occupée. Ces avant-postes pastoraux connaissent une expansion rapide et constituent aujourd'hui, selon le gouvernorat, « l'un des outils les plus importants du projet colonial israélien dans le gouvernorat de Jérusalem ». Leur objectif : imposer un contrôle sur les terres palestiniennes, isoler les communautés bédouines et « créer les conditions de leur déplacement forcé ». Le gouvernorat de Jérusalem recense désormais environ 23 avant-postes coloniaux dans la zone, majoritairement concentrés dans les ceintures orientale et septentrionale. Face à eux, 37 communautés bédouines habitées par plus de 7 000 citoyens « font face à des pressions croissantes visant leur existence et leur continuité ». L'établissement de ces avant-postes s'accompagne souvent de restrictions de mouvement pour les éleveurs, de confiscations de terres de pâturage et d'actes d'intimidation, selon des organisations locales.

INCURSION À BEIT JALA, À L'OUEST DE BETHLÉEM

En Cisjordanie, les forces d'occupation israéliennes ont pris d'assaut la ville de Beit Jala, à l'ouest de Bethléem, dimanche. Des sources de sécurité ont rapporté que les forces d'occupation ont pris d'assaut la localité et se sont stationnées dans plusieurs

zones. Aucun rapport de perquisitions ou d'arrestations n'a été signalé à ce stade. Ces incursions, fréquentes dans les villes palestiniennes, participent au climat d'insécurité quotidien. Même sans arrestations, la présence militaire dans les quartiers habités, les barrages volants et les patrouilles pèsent sur la vie des habitants et sur l'activité économique locale.

UNE PRESSION MULTIFORME SUR LES POPULATIONS CIVILES

Les événements de dimanche illustrent la nature multiforme des pressions exercées en Palestine occupée : opérations militaires à Gaza avec des pertes civiles, expansion de la colonisation et des avant-postes autour de Jérusalem qui grignotent l'espace vital des communautés bédouines, et incursions de l'armée en zone A de Cisjordanie. À Gaza, la poursuite des bombardements aggrave une situation humanitaire déjà critique, avec des infrastructures détruites et un accès aux soins limité. Autour de Jérusalem, la multiplication des avant-postes pastoraux modifie la carte démographique et territoriale, réduisant les zones accessibles aux Palestiniens. En Cisjordanie, les raids militaires entretiennent un climat de tension permanente. Les organisations de défense des droits humains dénoncent régulièrement ces pratiques comme contraires au droit international, notamment à la Quatrième Convention de Genève qui interdit le transfert de population

civile d'une puissance occupante vers le territoire occupé et protège les civils en temps de conflit. En l'absence de perspective politique, la situation sur le terrain reste marquée par la répétition d'incidents meurtriers et par l'extension continue des faits accomplis, particulièrement dans la périphérie de Jérusalem et dans la vallée du Jourdain. Pour les 7 000 Bédouins recensés par le gouvernorat de Jérusalem, comme pour les habitants de Gaza et de Beit Jala, la journée de dimanche s'ajoute à la longue liste des journées sous occupation.

LES COLONS ATTAQUENT LA MOSQUÉE AL-AQSA

Hier, des dizaines de colons ont pris d'assaut la bénie mosquée Al-Aqsa, sous une forte surveillance de la police d'occupation israélienne. Des sources locales ont rapporté que 135 colons ont pris d'assaut la mosquée Al-Aqsa, en provenance de la porte de Magharba, en groupes, ont effectué des visites provocatrices dans ses cours et ont pratiqué des rituels talmudiques. Depuis 2003, Israël autorise les colons illégaux à pénétrer dans ce lieu de tension presque quotidiennement, à l'exception des vendredis et samedis. La mosquée Al-Aqsa est le troisième lieu saint du monde pour les musulmans. Les juifs appellent cette zone le « Mont du Temple », affirmant qu'elle abritait autrefois deux temples juifs. Israël a occupé Jérusalem-Est, où se trouve Al-Aqsa, pendant la

guerre israélo-arabe de 1967. Il a annexé toute la ville en 1980, une décision jamais reconnue par la communauté internationale.

LA LIGUE ARABE EXIGE LA FORMATION URGENTE D'UN COMITÉ INTERNATIONAL D'ENQUÊTE SUR LES ATTAQUES RÉPÉTÉES CONTRE LE PRISONNIER MARWAN BARGHOUTHI

La Ligue arabe a appelé à la formation d'urgence d'une commission internationale d'enquête sur les attaques répétées contre le leader prisonnier Marwan Barghouti, et à ce que les auteurs soient traduits en justice devant un tribunal international. Il a également demandé des visites médicales immédiates, impartiales et indépendantes et le transfert vers un hôpital en dehors des prisons si son état de santé l'exige. Il a également appelé à la fin de toutes les formes de torture et de traitement inhumain des prisonniers, en particulier des dirigeants nationaux, et à la libération immédiate et inconditionnelle du prisonnier Barghouti, qui est un prisonnier politique détenu pour des raisons militantes. Dans une déclaration publiée dimanche par le secteur de la Palestine et des territoires arabes occupés, le Secrétariat général a condamné les attaques brutales répétées et systématiques contre le prisonnier Barghouti, l'un des symboles les plus éminents du mouvement national palestinien, aux mains des autorités d'occupation israéliennes à l'intérieur de ses prisons, notant le suivi des développements dans les violations continues par Israël contre les prisonniers et détenus palestiniens dans les prisons d'occupation israélienne. Le communiqué indique : « La déclaration reçue par la Ligue arabe de la part de l'épouse du prisonnier Barghouti après la visite de son avocat jeudi dernier révèle un nouveau crime odieux, alors qu'une balle en caoutchouc a été tirée il y a cinq jours à son pied depuis une distance de zéro sous le genou, causant de graves saignements et des blessures graves, soulignant que cette agression criminelle n'est pas un incident isolé, mais s'inscrit plutôt dans le contexte d'une série continue de tortures et d'abus. Il y a moins de deux mois, le prisonnier a été soumis à une bombe sonore qui lui a brûlé la main dans une tentative apparente de lui faire du mal physiquement et psychologiquement. Cela survient après que les services de renseignement israéliens aient explicitement incité à son encontre. Il a souligné que ces attaques constituent des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité, et que le gouvernement d'occupation israélien porte l'entière responsabilité de la vie du prisonnier Barghouti et de tout préjudice qui lui est causé. Ce qui se passe n'est rien d'autre qu'une politique délibérée de torture et de vengeance politique haineuse contre un dirigeant national qui représente un symbole de la lutte palestinienne pour la liberté et l'indépendance.

COMBATS À EL-OBEID AU SOUDAN

L'UNICEF avertit contre les risques pour 1,5 million de civils

L'UNICEF a averti samedi qu'environ 1 500 000 civils étaient menacés dans la ville soudanaise d'El-Obeid, capitale de l'État du Kordofan du Nord, alors que l'intensification des combats contraint des familles et des enfants à fuir leurs foyers. « L'intensification des combats à Al-Obeid, au Soudan, force des enfants et des familles à être déplacés et à chercher refuge », a déclaré l'UNICEF dans un message publié sur Facebook. L'agence des Nations unies a indiqué que les enfants étaient exposés à un « danger immédiat et croissant » d'être tués, blessés, déplacés ou victimes d'autres violations graves. Elle a appelé à empêcher toute nouvelle escalade « pour la sécurité des enfants ». La population

d'El-Obeid était autrefois estimée à environ 500 000 habitants, mais des estimations non officielles indiquent qu'elle aurait atteint près de 3 millions de personnes, la ville étant devenue un important centre d'accueil pour les personnes déplacées internes. Cette alerte intervient alors que le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU a ordonné lundi l'ouverture d'une enquête urgente sur les violations et abus commis à El-Obeid, évoquant un risque imminent d'atrocités à grande échelle. Depuis environ un mois, la ville est visée par des attaques de drones menées par les Forces de soutien rapide (FSR), qui ont ciblé notamment la principale centrale électrique, des installations pétrolières ainsi que d'autres sites civils. Ces frappes ont fait plusieurs

dizaines de morts et de blessés. Le 12 mai, l'ONU avait déjà alerté sur une intensification des attaques de drones dans la région du Kordofan, affirmant que ces frappes avaient causé la mort d'au moins 880 civils entre janvier et avril. Les trois États du Kordofan, Nord, Ouest et Sud, sont confrontés à de violents affrontements entre l'armée soudanaise et les RSF depuis octobre dernier. Le Soudan est plongé dans un conflit depuis 2023, après le déclenchement des combats entre l'armée et les forces paramilitaires autour du désaccord sur l'intégration des FSR au sein des forces armées. Les violences ont fait des dizaines de milliers de morts et entraîné le déplacement d'environ 13 millions de personnes.

CASÉUM

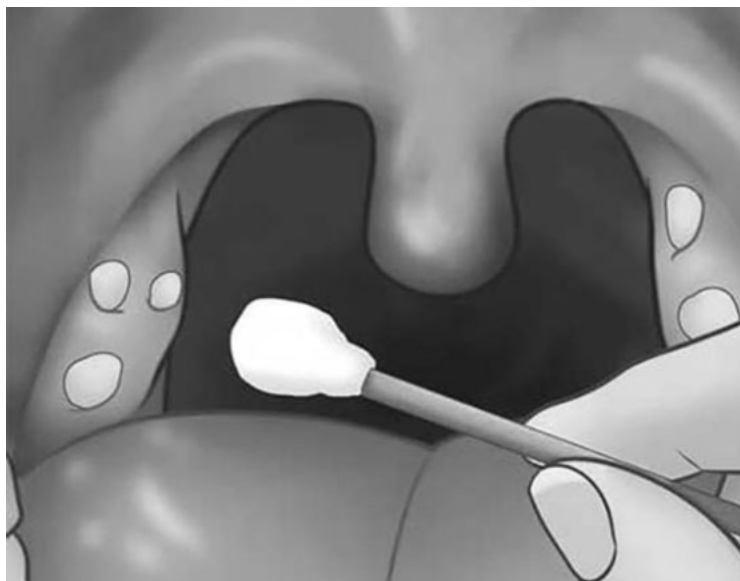
Quel lien avec les amygdales ?

Le caséum sur les amygdales se traduit par la présence de petites boules blanchâtres visibles sur les amygdales. Ce phénomène n'a rien de pathologique, il est même fréquent avec l'âge. Toutefois, il est préférable de dégager les amygdales de cet agrégat afin d'éviter toute complication.

Définition : qu'est-ce que le caséum sur les amygdales ?

Le caséum sur les amygdales ou amygdale cryptique est un phénomène « normal » (non pathologique) : il se traduit par un agrégat de cellules mortes, de débris alimentaires, de bactéries ou en encore de fibrine (protéine filamenteuse) qui se loge dans les cavités des amygdales appelées « cryptes ». Ces cryptes sont des sillons à la surface des amygdales ; généralement ces dernières se creusent de plus en plus avec l'âge : l'amygdale cryptique est fréquente aux alentours de l'âge de 40-50 ans.

Le caséum prend la forme de petites boules blanchâtres, jaunâtres ou encore grisâtres de formes irrégulières et de consistance pâteuse. Il est visible à l'œil nu lors de l'examen du fond de bouche. Le caséum est aussi souvent associé à une haleine fétide. À noter que le terme



caséum vient du latin « caseus » signifiant fromage en référence à l'apparence compacte et à l'odeur nauséabonde du caséum qui rappellent le fromage.

Les principaux risques de complications sont la formation de kystes (par occlusion des cryptes amygdaliennes) ou l'installation de concrétions calciques (tonsillolithes) dans les cryptes amygdaliennes. Parfois, la présence de caséum sur les amygdales est aussi symptomatique d'une amygdalite chronique : si cette inflammation des amygdales est bénigne elle peut occasionner des complications et se doit d'être traitée.

Anomalies, pathologies liées au caséum

Amygdalite chronique

La survenue de caséum sur les amygdales peut révéler une amygdalite chronique. Cette pathologie bénigne n'en est pas moins gênante et n'est pas sans risque de complications locales (abcès intra-amygdalien, phlegmon péri-amygdalien, etc.) ou générales (maux de tête, troubles digestifs, infection de la valve cardiaque, etc.).

Généralement, les symptômes sont discrets mais tenaces poussant à terme les patients à consulter :

- mauvaise haleine, gêne à la déglutition, picotement,
- sensation de corps étranger dans la gorge, dysphagie (sensation de blocage ressentie lors de l'alimentation), toux sèche, fatigue, ...etc.

L'origine de cette affection

qui touche préférentiellement l'adulte jeune est mal connu, bien que certains facteurs favorisants soient montrés du doigt :

- Allergie, mauvaise hygiène bucco-dentaire, tabagisme,
- affections nasales ou sinusiennes répétées.

Tonsillolithes

La présence de caséum peut provoquer une affection appelée tonsillolithes ou lithiase amygdalienne ou encore calculs amygdaliens.

En effet, le caséum peut se calcifier pour former des substances dures (nommées calculs, pierres ou tonsillolithes). Dans la majorité des cas, les concrétions calciques se situent dans les amygdales palatines². Certains symptômes poussent généralement le patient à consulter :

- mauvaise haleine chronique (halitose), toux irritative,
- une dysphagie (sensation de blocage lors de l'alimentation),
- des otalgies (douleurs à l'oreille).

- des sensations de corps étranger dans la gorge.

- un mauvais goût dans la bouche (dysgueusie).

- ou encore des épisodes récurrents d'inflammations et d'ulcérations des amygdales.

Quel est le traitement du caséum ?

Le traitement est souvent réalisé à partir de petits moyens locaux que le patient peut effectuer lui-même :

- gargarismes à l'eau salée ou au bicarbonate.

bains de bouche.

nettoyage des amygdales à l'aide d'un coton-tige imbibé de solution pour bain de bouche, etc.

Un spécialiste peut intervenir par divers moyens locaux :

La pulvérisation d'eau par hydropulseur.

La pulvérisation superficielle au laser CO₂ qui se pratique sous anesthésie locale et qui permet de réduire la taille des amygdales et la profondeur des cryptes. Généralement 2 à 3 séances sont nécessaires.

Utilisation de radiofréquences qui permettent la rétraction des amygdales traitées. Cette méthode de surface indolore exige le plus souvent plusieurs mois de délai avant d'en observer les effets. Ce traitement consiste en un geste en profondeur dans l'amygdale au moyen de doubles électrodes entre lesquelles passe un courant radio fréquentiel déterminant une cauterisation extrêmement précise, localisée et sans diffusion.

Diagnostic

Amygdalite chronique

L'examen clinique des amygdales (essentiellement par palpation des amygdales) permet de confirmer le diagnostic.

Tonsillolithes

Il n'est pas rare que ces calculs soient asymptomatiques et qu'ils soient découverts fortuitement lors d'un orthopantomogramme (OPT). Le diagnostic peut être confirmé par scanner ou IRM².

CET IMPLANT REDONNE LA PAROLE

La science bluffe

Un homme atteint de sclérose latérale amyotrophique (SLA) a retrouvé la parole grâce à un dispositif inédit, implanté directement dans son cerveau. Une équipe de chercheurs de l'université de Californie à Davis a mis au point une interface cerveau-ordinateur capable de transformer son activité neuronale en voix de manière quasi instantanée. Cette avancée, qualifiée de "révolution thérapeutique", pose aussi de nouvelles questions sur l'avenir de la neurotechnologie.

Une parole restituée, une voix retrouvée

Privé d'élocution depuis plusieurs

années, le patient a pu de nouveau parler, chanter, ou encore poser des questions, avec son propre timbre vocal. L'interface repose sur l'implantation de quatre réseaux de micro-électrodes dans la zone cérébrale de la parole. Ces électrodes enregistrent l'activité neuronale, que l'intelligence artificielle interprète pour générer une voix en moins de 10 millisecondes. « C'est une grande amélioration par rapport aux technologies d'assistance standard », explique Sergey Stavisky, l'auteur principal de l'étude. Avec ce dispositif, 60 % des mots sont devenus intelligibles, contre seulement 4 % sans l'implant

Un bond technologique et émotionnel

Ce système va bien au-delà de la simple retranscription de mots. Il permet aussi de moduler l'intonation, d'exprimer des émotions, voire de chanter. L'équipe a même reconstitué la voix originelle du patient grâce à d'anciens enregistrements. « Notre voix fait partie de ce qui fait de nous ce que nous sommes », rappelle David Brandman, le neurochirurgien ayant réalisé l'implantation. Pour les personnes atteintes de pathologies neurologiques, cette capacité à retrouver une expression personnelle ouvre une voie nouvelle vers la réintégration sociale et l'autonomie

Entre espoir et dérives à anticiper

L'essor fulgurant des neurotechnologies soulève néanmoins des interrogations. Ces interfaces pourraient demain être utilisées dans d'autres contextes : éducation, travail, sécurité. Comme le résume Hervé Chneiweiss de l'Inserm : « Dans le meilleur des cas, les neurotechnologies servent à accroître votre autonomie, dans le pire, à tenter de vous contrôler ». L'encadrement éthique et juridique de ces innovations devient crucial. La frontière entre soins, performance et surveillance pourrait s'amincir à mesure que les technologies se perfectionnent.

6 aliments que les gastro-entérologues recommandent

Vous souffrez de constipation et vous vous demandez souvent quelle est la meilleure façon de vous alimenter ? Néanmoins, elle résulte fréquemment de mauvaises habitudes alimentaires. Vous souhaitez adapter votre alimentation à votre métabolisme ? Voici comment faire !

Les baies

Les baies sont considérées comme l'un des meilleurs aliments contre la constipation en raison de leur teneur élevée en fibres et en eau.

En effet, les baies sont sources de fibres solubles qui

permettent de ramollir les selles, et de fibres insolubles qui aident les aliments à se déplacer plus rapidement dans les intestins.

Les framboises sont les meilleures baies pour soulager la constipation. Il y a environ 8 g de fibres dans une tasse de framboises !

Néanmoins, vous pouvez également soulager la constipation avec les mûres, les myrtilles, ou encore les fraises.

Les pruneaux

Un adulte a besoin d'environ 25 à 30 g de fibres par jour. Une tasse de pruneaux crus contient environ 12 g de fibres !

De plus, le pruneau contient une substance qui agit naturellement comme un laxatif pour prévenir la constipation.

Boire du jus de pruneaux constitue une excellente alternative si vous ne parvenez pas à manger le pruneau cru !

Une étude publiée dans American Journal of Gastroenterology a révélé que les personnes souffrant de constipation chronique éprouvaient un soulagement significatif dans les trois semaines suivant la consommation quotidienne de pruneau !

Les légumes

Manger beaucoup de légumes est l'un des meilleurs moyens de soulager la constipation. Les légumes sont riches en fibres alimentaires, et permettent d'évacuer plus facilement les selles.

Les légumes riches en fibres qui peuvent soulager la constipation sont : les brocolis, le chou-fleur, les carottes, les aubergines, les petits pois, les betteraves, les artichauts...

L'avoine

L'avoine est l'un des meilleurs aliments pour prévenir la constipation. Source de vitamines, riche en minéraux et en antioxydants qui favorisent le

transit intestinal !

Une tasse d'avoine cuite contient environ 4 g de fibres !

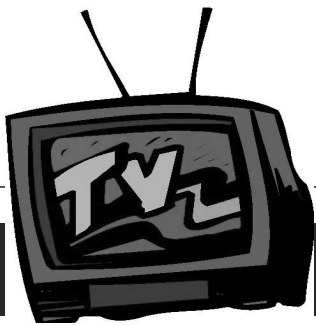
L'eau

Aussi important que l'alimentation, s'hydrater suffisamment est primordial ! Vous devez vous assurer de boire au minimum 1.5 l d'eau par jour pour maintenir une hydratation suffisante.

La plupart des personnes ne boivent pas assez d'eau.

Le riz brun

Le riz brun est riche en fibre contrairement au riz blanc. Une tasse de riz brun contient environ 3 g de fibres !



Selection du jour

TF1

20h10

Camping paradis

Avec Franck Dubosc, Gérard Lanvin, Mathilde Seigner, Claude Brasseur, Mylène Demongeot, Antoine Duléry, Christine Citti, Frédérique Bel, Laurent Olmedo, Abbès Zahmani, Ari Vatanen, Bernard Montiel, Emanuel Booz, Emmanuelle Galabru

Les vacanciers se pressent au Camping Paradis, où Tom et son équipe ont toujours de bonnes idées en matière d'animation pour fidéliser leur public et attirer de nouveaux venus. Cette fois, ils ont organisé un stage de voile et une régates animés par Julien, un skipper de renom. Du côté des arrivants, Carole et Antoine sont ravis à l'idée de retrouver leur fille Jade pour quelques jours de vacances. En effet, cette dernière, qui est passionnée de voile, étudie loin de chez eux.



5

20h05

Sale temps pour la planète !

Dans les Pyrénées, les glaciers disparaissent sous nos yeux. Longtemps considérés comme éternels, ces géants de glace vivent aujourd'hui leurs dernières décennies. À travers les regards croisés de scientifiques, de bergers, de pilotes, de naturalistes et d'habitants du massif, ce film nous plonge au coeur d'une montagne en pleine métamorphose. Depuis son cockpit, Philippe Alamy survole les sommets pyrénéens qu'il observe depuis près de vingt ans. D'en haut, le constat est sans appel : les glaciers s'effacent, les neiges se raréfient et les paysages changent à une vitesse inédite. Pour cet amoureux de la montagne, la disparition annoncée de ces géants de glace est bien plus qu'un bouleversement paysager.



france
2

20h10

Le Concert de Paris 2026



Présenté par : Stéphane Bern

Avancé exceptionnellement au 13 juillet au soir, le Concert de Paris, au pied de la tour Eiffel, réunira les plus grands talents de l'art lyrique et de la musique classique. La 14e édition de cet événement culturel international sera suivie du spectaculaire feu d'artifice de la Ville de Paris. Au pied de la tour Eiffel, l'Orchestre National de France le Choeur et la Maîtrise de Radio France, sous la direction de Daniel Harding, ainsi que les plus grands solistes internationaux nous offriront une 14e édition grandiose. Pour cette nouvelle édition le Concert de Paris a réuni un casting de rêve !

france
3

20h10

Crime à Ramatuelle

Avec Florence Pernel, Lola Dewaere, Matthieu Burnel, Florent Peyre, Chloé Chaudoye, Cécilia Cara, Pierre Hancisse, Arielle Séménoff, Alexandre Labarthe, Charles Lelaure, Mona Walravens, Fannie Fararik, Arno Chevrier, Laurent d'Olce, Cyrille de Gonzalgues

À Ramatuelle, on retrouve, assassiné chez lui, Sébastien Lacassagne, un jeune patron qui dirigeait une plage et un domaine viticole. La procureure Élisabeth Richard, accompagnée de la capitaine Caroline Martinez, se retrouve sur place pour résoudre cette enquête où la liste des suspects s'allonge à mesure de leurs avancées. Elles recroisent sur les lieux le journaliste Grégoire Spaletta.



6

20h10

Stars 80 vs stars 90 : la grande battle

Depuis la Décathlon Arena de Lille, ce spectacle proposera une immersion dans deux décennies mythiques, où les plus grandes stars des années 80 et 90 s'affronteront dans des battles musicales scénarisées autour de thèmes incontournables tels que «Disco Dance» ou «Girls Power»... Le public revivra en live les tubes emblématiques de ces années, interprétés par leurs artistes originaux, avec également des hommages aux figures incontournables de ces époques.



W9

20h25

Astérix le Gaulois

Réalisateur : Ray Goossens

En 50 avant Jésus-Christ, Vercingétorix a déposé les armes aux pieds de César et les armées de ce dernier occupent toute la Gaule... Toute ? Non ! Car quelque part en Armorique, un petit village bien connu, entouré de camps retranchés romains, résiste victorieusement au puissant envahisseur. Au camp fortifié romain Petitbonum, le chef des légionnaires Caius Bonus est furieux et irrité de voir ses patrouilles perpétuellement vaincues à la suite de rencontres avec les Gaulois. Un volontaire est chargé d'espionner les habitants du village afin de découvrir leur fameux secret d'invincibilité.

LE MAGHREB

Le Quotidien de l'Économie

Edité par la SARL
Maghreb Presse
Édition
au capital
De 5.200.000 DA
Compte bancaire :
00100625030030024926
BNA agence Kouba

Directeur de la Publication
Salah Lakoues

Direction de la Rédaction
Administration
BP 545,
Maison de la presse Safir Abdelkader
Kouba - Alger
Tél Adm : 023 70 94 94
Tél Réd : 023 70 94 61
Fax Pub : 023 70 94 58
Fax Réd : 023 70 94 09

Site internet :
www.lemaghreb.dz
e-mail:
maghrebjournal@yahoo.fr

Impression
SIA Alger
EPE - SPA Imprimerie "Centre"
Siège social : Zone Industrielle
El-Alia Bab-Ezzouar - Alger
Diffusion
Centre : MPE
Est : MPE

« Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur -
Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

*Les manuscrits,
photographies ou tout
autre document et
illustrations adressés ou
remis à la rédaction ne
seront pas rendus et ne
peuvent faire l'objet
d'aucune réclamation.*

DÉTROIT D'ORMUZ

Tensions dans le Golfe après une nouvelle vague de frappes entre Washington et Téhéran

Les pays du Golfe et la Jordanie ont intercepté des missiles et des drones iraniens après des frappes américaines contre l'Iran. Les attaques ont visé plusieurs installations liées aux forces américaines dans la région. Le détroit d'Ormuz demeure l'épicentre des tensions entre Téhéran et Washington. Les défenses aériennes de plusieurs pays du Golfe et de la Jordanie ont été mobilisées tôt dans la matinée d'hier, après une série de tirs de missiles et de drones iraniens en réponse aux frappes américaines menées contre l'Iran. Les Émirats arabes unis, le Qatar, le Koweït et Bahreïn ont alerté leurs populations face aux risques d'attaques. Au Qatar, trois personnes, dont un enfant, ont été blessées par des éclats d'obus après l'activation des systèmes d'alerte. En Jordanie, trois missiles iraniens se sont écrasés sans faire de victimes. Les autorités des Émirats arabes unis ont également annoncé avoir activé leurs dispositifs de défense aérienne.

VERS UNE REPRISE DES COMBATS ?
De son côté, le commandement central américain (CENTCOM) a indiqué avoir frappé environ 140 cibles militaires en Iran dans la nuit du 11 au 12 juillet, pour la troisième nuit consécutive. Ces opéra-

tions faisaient suite à une attaque iranienne contre un navire commercial dans le détroit d'Ormuz. Selon les autorités maritimes britanniques, un porte-conteneurs a été touché au large d'Oman, obligeant son équipage à évacuer. Le détroit d'Ormuz reste au cœur de l'affrontement entre Washington et Téhéran. L'Iran a annoncé une nouvelle fermeture de ce passage stratégique, affirmant que le navire visé circulait sur une route non autorisée. Cette zone, par laquelle transite une part majeure des exportations mondiales d'hydrocarbures, constitue l'un des principaux points de tension depuis le début du conflit.

« L'ÈRE DES ACCORDS À SENS UNIQUE EST TERMINÉE », AFFIRME LE PRINCIPAL NÉGOCIATEUR IRANIEN
Le principal négociateur iranien avec les États-Unis, Mohammad Bagher Ghalibaf, a déclaré tôt dimanche que « l'ère des accords à sens unique est TERMINÉE », alors que les tensions entre Téhéran et Washington s'intensifient autour du détroit d'Ormuz. « L'ère des accords à sens unique est TERMINÉE. Nous vous l'avons dit : respectez vos engagements ou assumez-en les conséquences. La réalité frappe à votre porte », a écrit Ghalibaf,



également président du Parlement iranien, dans une publication sur le réseau social américain X. Le message était accompagné d'une image de l'article 5 du « Mémoire d'entente d'Islamabad », nom donné à l'accord-cadre conclu le 18 juin. Cet article porte sur la réouverture du détroit d'Ormuz et met en évidence la phrase : « La République islamique d'Iran prendra les dispositions nécessaires ». Les propos de Ghalibaf interviennent après le lancement par l'Iran d'attaques de missiles et de drones contre des bases et installations militaires américaines dans plusieurs pays du Golfe. Dans le même temps, les États-Unis ont mené une troisième série de frappes visant des sites radar, des positions de missiles et des installations de drones dans le sud de l'Iran. Ces frappes américaines sont survenues après que l'Iran a ouvert le feu sur des navires commerciaux dans le détroit d'Ormuz et annoncé la fermeture de cette voie maritime stratégique jusqu'à nouvel ordre. Selon le Commandement central américain (CENTCOM), un membre d'équipage est toujours porté disparu.

L'IRAN APPELLE LES ÉTATS-UNIS À RESPECTER LE MÉMOIRE D'ENTENTE DU 16 JUIN SUR FOND DE TENSIONS DANS LE DÉTROIT D'ORMUZ

L'armée iranienne a appelé, tôt dimanche, les États-Unis à respecter les dispositions du mémoire d'entente (MoU) signé

entre Téhéran et Washington le 16 juin, alors que les tensions continuent de s'intensifier dans le détroit d'Ormuz. S'exprimant sur la chaîne publique iranienne IRIB, le porte-parole de l'armée iranienne, le général de brigade Mohammad Akraminia, a déclaré que l'intervention américaine visant à établir ce qu'il a qualifié de « voie illégale » à travers cette route maritime stratégique avait provoqué une situation d'insécurité dans la région.

Il a également affirmé que les forces armées iraniennes défendraient « fermement » les droits du peuple iranien dans le détroit d'Ormuz. Par ailleurs, Akraminia a indiqué que l'armée iranienne poursuivait la mise à jour continue de sa « banque de cibles ». Ces déclarations interviennent après que l'Iran a lancé des attaques de missiles et de drones contre des bases et installations militaires américaines dans plusieurs États du Golfe, tandis que les États-Unis ont mené une troisième série de frappes visant des sites de radars, de missiles et de drones dans le sud de l'Iran. Les frappes américaines sont intervenues après que l'Iran a ouvert le feu sur des navires commerciaux dans le détroit d'Ormuz et annoncé la fermeture de cette voie maritime stratégique jusqu'à nouvel ordre. Selon le Commandement central américain (CENTCOM), un marin est porté disparu.

R. I.

Félicitations

Toutes mes félicitations pour ton Bac ! Je suis très heureux et fier de toi mon petit-fils adoré Imad.
Alef Mabrouk, Inch'Allah, que ce diplôme soit le début de ton chemin scolaires plein de succès.
Je t'embrasse, ton Papy Hocine Belhadid qui t'aime bien.

Post scriptum

Par : Salah Lakoues

L'Algérie indépendante ne s'est pas construite sur une page blanche, mais sur les ruines d'un système colonial qui, durant cent trente-deux années, a profondément bouleversé ses structures humaines, sociales, économiques et culturelles. La Guerre de Libération nationale a laissé derrière elle un pays dévasté : un tiers de la population regroupé dans des camps, près d'un million et demi de martyrs, des milliers d'invalides, des centaines de milliers de prisonniers politiques, des millions de mines antipersonnel, la torture, les exécutions sommaires et une société durablement meurtrie. À l'indépendance, l'Algérie ne comptait aucun psychiatre, alors même qu'une population profondément traumatisée avait besoin d'une prise en charge psychologique. Cette absence illustre l'ampleur du désastre humain hérité de la colonisation. Plus de six décennies après 1962, les séquelles de cette violence continuent de marquer plusieurs générations. Comprendre l'Algérie contemporaine suppose donc de partir de cette réalité historique. Pourtant, une partie des récits médiatiques consacrés au pays privilégie souvent les crises du présent sans rappeler l'ampleur des destructions dont il a fallu partir pour reconstruire un État, une société et des institutions.

L'HÉRITAGE D'UNE DOMINATION COLONIALE

Au moment de l'indépendance, l'Algérie hérite d'une société profondément désarticulée. Les campagnes sont dévastées, les déplacements de population sont massifs et l'accès à l'éducation, aux responsabilités et à la mobilité

De l'humiliation coloniale à la reconstruction nationale : l'Algérie face aux récits médiatiques français

sociale est resté très limité pour la majorité des Algériens sous la colonisation. La figure de l'enfant ciréur de chaussures résume cette condition. Elle symbolise un ordre colonial qui assignait les colonisés aux tâches les plus subalternes et leur refusait toute véritable perspective d'émancipation. L'indépendance signifiait donc bien davantage qu'un transfert de souveraineté : elle incarnait la rupture avec un système fondé sur la domination, l'inégalité et l'humiliation.

L'ÉDUCATION COMME FONDEMENT DE LA RECONSTRUCTION

Dès les premières années de l'indépendance, les dirigeants algériens ont fait de l'éducation le principal levier de reconstruction nationale. L'objectif était de former les compétences dont le pays avait été privé et d'offrir à chaque enfant les moyens d'accéder à la connaissance, à la qualification et à la citoyenneté. La généralisation de la scolarisation, la création d'universités, de centres de formation, d'hôpitaux et d'infrastructures publiques ont progressivement transformé la société. Malgré les difficultés économiques et les crises traversées, cette politique a profondément modifié le paysage social algérien.

UNE TRANSFORMATION HISTORIQUE

Comparer l'Algérie de 1962 à celle de 2026 permet de mesurer le chemin parcouru. Le pays compte aujourd'hui près de 48 millions

d'habitants, plus d'une centaine d'universités et d'établissements d'enseignement supérieur, plusieurs millions d'étudiants, des millions d'élèves, un vaste réseau hospitalier, des milliers de structures de santé, ainsi que des millions de logements réalisés.

Ces progrès n'effacent ni les insuffisances ni les défis actuels. Ils témoignent néanmoins d'une transformation majeure : l'Algérie est passée d'une société colonisée, privée d'une grande partie de ses élites, à un État disposant de ses propres institutions, de ses universités et de ses cadres.

Le symbole le plus fort demeure sans doute celui de l'enfant algérien. Là où le système colonial faisait du ciréur de chaussures une figure familière de l'enfance, l'État indépendant a fait de l'école, de la formation et de l'ascension sociale les piliers de son projet national.

LES RÉCITS MÉDIATIQUES ET LA PROFONDEUR HISTORIQUE

Les divergences avec certains récits médiatiques français tiennent souvent à la perspective adoptée. Une lecture exclusivement centrée sur les difficultés actuelles risque d'effacer le point de départ historique et l'ampleur de la reconstruction accomplie depuis l'indépendance. Reconnaître ce parcours ne revient pas à nier les difficultés économiques, sociales ou politiques. Il s'agit de replacer ces défis dans le temps long, en tenant compte des destructions héritées de la colonisation et des efforts consentis pour reconstruire le pays.

LA MÉMOIRE COMME ENJEU POLITIQUE

La mémoire de la colonisation demeure un sujet majeur des relations franco-algériennes. Les débats autour des commémorations, de la reconnaissance des crimes coloniaux et des responsabilités historiques montrent que ce passé continue d'influencer les perceptions réciproques.

Pour l'Algérie, cette mémoire ne relève pas uniquement du souvenir. Elle fonde la légitimité de la reconstruction nationale et rappelle que le développement engagé depuis 1962 répondait aussi à une exigence de restauration de la dignité d'un peuple longtemps privé de ses droits.

L'Algérie de 1962 et celle de 2026 incarnent deux réalités profondément différentes.

En quelques décennies, le pays est passé d'une société ravagée par la guerre et la domination coloniale à un État doté d'institutions nationales, d'un système éducatif de masse et d'infrastructures couvrant l'ensemble du territoire.

Le passage de l'enfant condamné aux tâches les plus humiliantes à l'enfant scolarisé, étudiant, ingénieur, médecin ou chercheur résume la portée de cette transformation. Cette évolution n'efface ni les défis actuels ni les attentes de la société, mais elle rappelle qu'aucune analyse sérieuse de l'Algérie contemporaine ne peut ignorer le poids de l'héritage colonial ni l'ampleur de l'effort de reconstruction accompli depuis l'indépendance.

S. L.